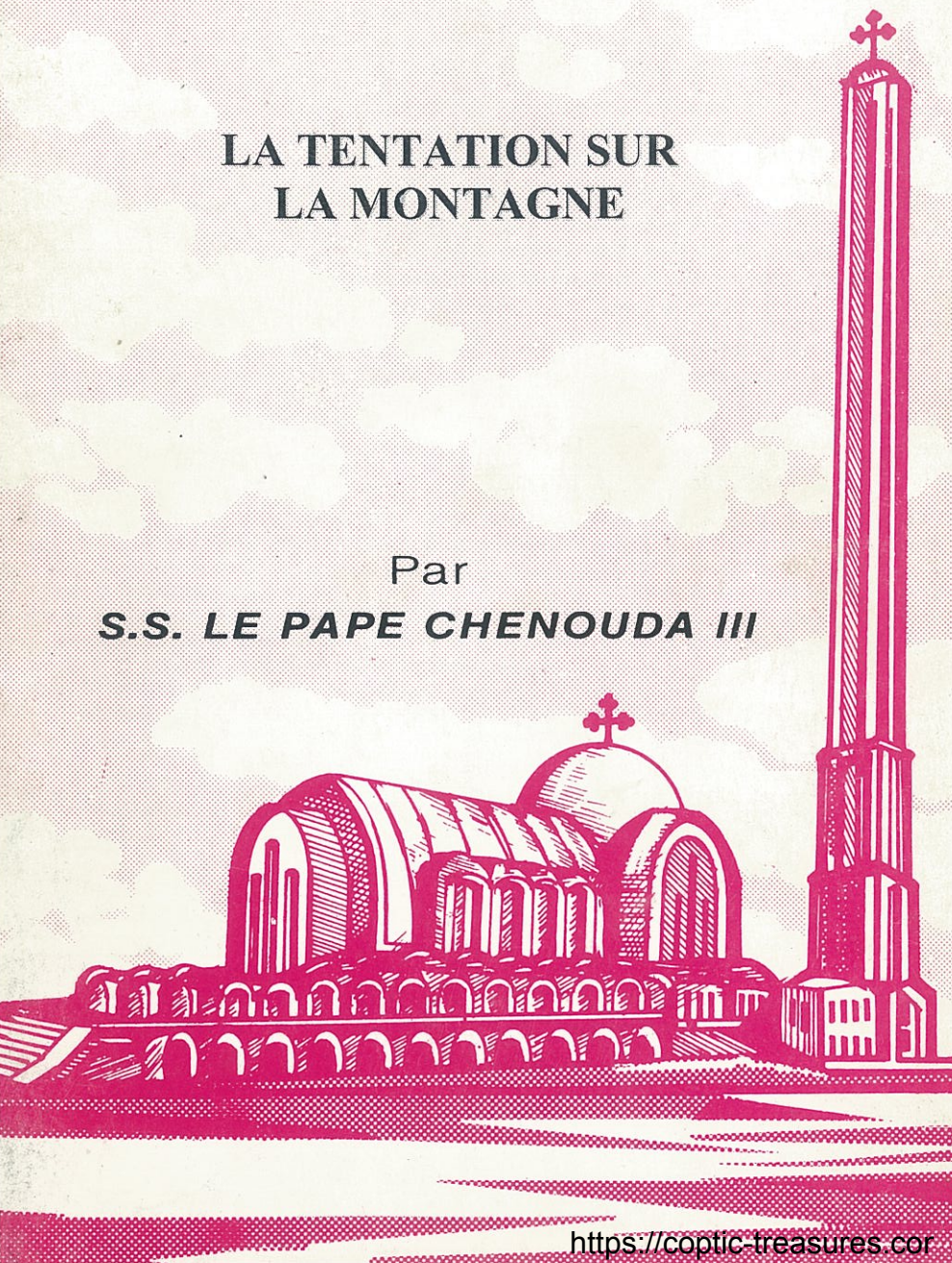


LA TENTATION SUR LA MONTAGNE

Par
S.S. LE PAPE CHENOUDA III



PATRIARCAT COPTE ORTHODOXE



Prédication de St. Marc

LA TENTATION SUR LA MONTAGNE

Par

S.S. LE PAPE CHENOUDA III

NOM DU LIVRE : *La Tentation Sur La Montagne.*

AUTEUR : S.S. Le Pape Chénouda III .

TRADUIT PAR : M. Barsoum .

REVISE PAR : Dr . Ebtissam Chafik .

Faculté des Lettres .

Université D'Ain-Chams .

PUBLIE PAR : Institut Copte Orthodoxe .

Des Etudes Ecclésiastiques.

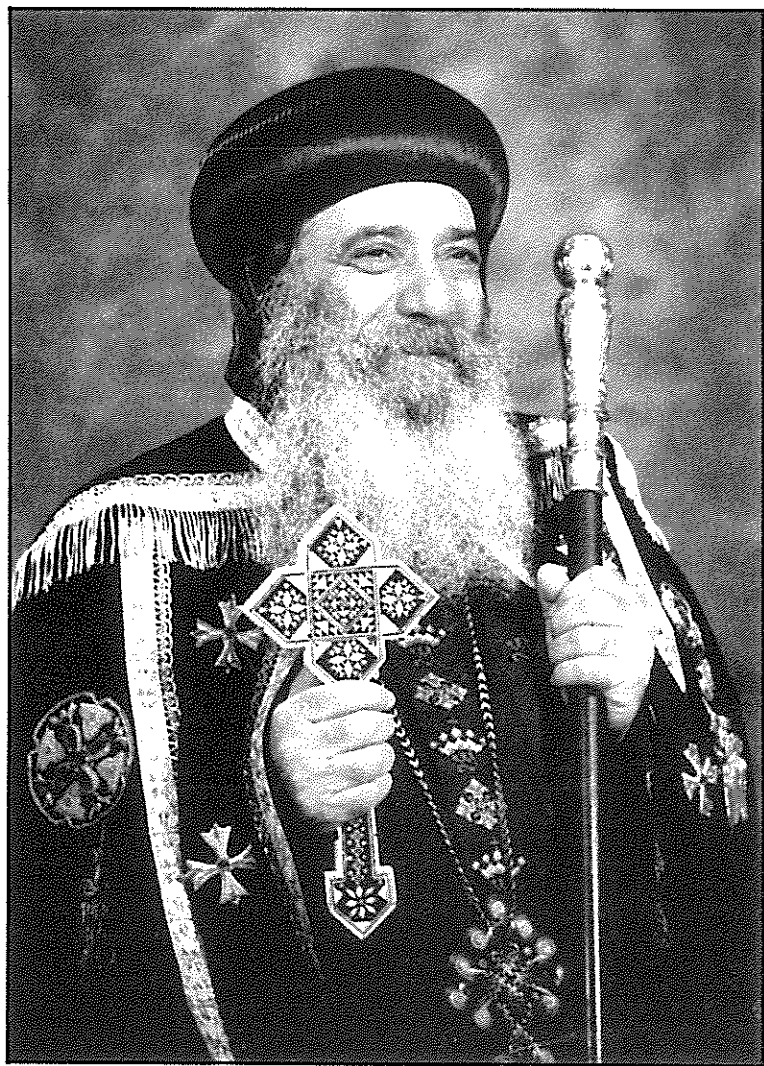
EDITION : La Jere – Juillet 2003.

IMPRIME PAR : Compagnie Egyptienne D'impression .

DEPOT LEGAL : 10611 / 2003.

Notice

Toutes les citations de la Sainte Bible ont été reproduites selon la Traduction Œcuménique de la Bible TOB, édition de 1988.



Sa Sainteté le Pape Chénouda III
Pape d'Alexandrie et Patriarche de la Prédication de St. Marc.



Préface

Tous les ans, au début du Carême, l'Eglise propose la lecture de chapitres de l'Evangile relatant la tentation du Christ sur la montagne (*Mt 24, Mc 1, Lc 4*). Il s'ensuit que toutes les homélies traitent, en détails, le sujet des tentations en général et celles de Notre-Seigneur Jésus-Christ en particulier.

De l'ensemble de ces sermons, nous avons choisi les conférences qui seront publiées dans cet ouvrage. Quelques-unes d'entre elles avaient été déjà publiées dans la revue *Al Kérazza* ou dans l'hebdomadaire *Watani*. A ces articles ainsi rassemblés, nous en avons ajouté d'autres relatifs au même thème et le tout a été réorganisé selon le plan paru dans cet ouvrage.

Ces articles, ci-inclus, répondent aux questions suivantes :

- 1- Pourquoi Dieu permet-Il que les hommes et même les saints soient soumis à la tentation ?
- 2- Ces tentations sont-elles spirituellement bénéfiques au croyant ? !
- 3- De quelle nature était la tentation de Notre-Seigneur Jésus-Christ sur la montagne ? Quel en était le but satanique ? Et comment Notre-Seigneur Jésus-Christ en est-Il sorti victorieux ?
- 4- Existe-t-il un rapport entre ces tentations et les problèmes de la Crucifixion, de la Rédemption et des principes que Notre-Seigneur s'est donné comme objectif pour l'accomplissement de Sa mission ?

Vous trouverez dans cet opuscule des réponses à toutes ces interrogations.

Chénouda III
Avril 1995





**LES TENTATIONS
ET
LES DETRESSES**

Durant le Carême, nous commémorons les tentations du Christ. Il nous faudrait souligner quelques remarques importantes :

LES TENTATIONS : LOT DE TOUS LES HUMAINS

La vie de tout homme, quel qu'il soit, est soumise aux tentations et à la détresse. Elles sont le lot de tous les humains y compris les prophètes, les saints et Notre-Seigneur Jésus-Christ Lui-même qui fût *« éprouvé en tous points à notre ressemblance, mais sans pécher »*. (He 4 : 15)

Les tentations du Christ sur la montagne n'étaient qu'un exemple de celles qu'Il a subies sa vie durant.

Même la vie de Notre Dame, la Vierge Marie n'était pas exempte de tentations, depuis son orphelinat précoce, sa conception virginale qui a provoqué, tout d'abord, le doute de Joseph, la jalousie de l'empereur qui les a amenés à fuir en Egypte...etc.

Tous les prophètes furent soumis aux détresses. Que d'ennuis le prophète David a-t-il endurés de la part du roi Saül qui le poursuivait partout pour le tuer... De même, Joseph fut soumis à différentes tentations provoquées par ses frères et par l'épouse de Potiphar. En dépit de son intégrité, il fut vendu en esclave et jeté en prison. Le prophète Daniel aussi fut jeté dans la fosse aux lions et les trois jeunes gens, dans la fournaise de feu. Les deux apôtres Pierre et Paul furent emprisonnés et le diacre Etienne fût lapidé. Nombreuses sont les détresses endurées par les martyrs et les confesseurs...



Il ne faut donc pas penser que les tentations et les détresses sont uniquement réservées aux pécheurs à cause de

leurs iniquités, mais tous les hommes et particulièrement les justes et les saints y sont soumis.

Aussi, le Seigneur Jésus-Christ a-t-il dit à ses disciples : «En ce monde vous êtes dans la détresse ». (Jn 16 : 33) Et le prophète dit dans le psaume : «Le juste a beaucoup de malheurs, chaque fois, le Seigneur le délivre ». (Ps 34 : 19) Tous les justes ont éprouvé des peines et ont connu la détresse et la tentation. Dieu ne les en a pas épargné et leurs souffrances étaient même plus dures.

Aussi faut-il déduire une règle importante : la soumission aux tentations ne signifie pas l'abandon de Dieu.

TENTATIONS MAIS NON ABANDON DE DIEU

Dieu, étant un père tendre, n'abandonne jamais ses enfants. S'Il permet leur soumission à la tentation, ceci n'est pas un signe d'abandon, de refus ni même une expression de colère ou de mécontentement, mais c'est plutôt pour leur bienfait spirituel. Tout au long de l'épreuve, ils sont assistés, aidés, encouragés, préservés et soutenus par la main réconfortante de Dieu.

Dieu qui a permis que le prophète Daniel soit jeté dans la fosse aux lions, a empêché les bêtes sauvages de lui nuire. Et Daniel en est sorti sain et sauf en chantant : *«Mon Dieu a envoyé son ange ; il a fermé la gueule des lions »*. (Dn 6 : 22)

Il a fait de même pour les trois jeunes gens jetés dans la fournaise de feu mais *«le feu n'avait eu aucun pouvoir sur leurs corps : la chevelure de leur tête n'avait pas été roussie ; leurs manteaux étaient intacts et l'odeur de feu n'avait pas passé sur eux »*. (Dn 3 : 27) Et Dieu se promenait avec eux au milieu du feu.

Des exemples précités, nous pouvons conclure que **Dieu n'épargne pas ses enfants du feu mais Il veille à ce qu'ils ne soient pas brûlés.**

DES TENTATIONS MAIS INNOFENSIVES

Ainsi la tendresse divine n'a pas empêché la baleine d'avaler le prophète Jonas, mais Dieu ne l'a pas autorisé à lui faire du mal et Jonas sortit des entrailles de la baleine, sain et sauf pour accomplir son message. Cet événement nous révèle une morale et un symbole...

De même David, poursuivi par le roi Saül, Dieu ne l'a pas abandonné et empêcha ce dernier de lui faire du mal.

✘ ✘ ✘

Dieu, permettant notre soumission aux détresses, nous assistera au moment opportun, aussi le psalmiste chante-t-il :

«Sans le Seigneur qui était pour nous

quand des hommes nous attaquèrent,

alors, dans leur ardente colère contre nous,

ils nous avalaient tout vifs...

Béni soit le Seigneur qui n'a pas fait de nous,

la proie de leurs dents

Comme un oiseau, nous avons échappé

au filet des chasseurs;

Le filet s'est rompu, nous avons échappé.» (Ps 124)

✘ ✘ ✘

Quelle belle expérience spirituelle, celle de voir Dieu nous assister fortement lors des tentations sans lesquelles nous n'aurions probablement pas reconnu Sa présence... C'est l'un des bénéfices suprêmes de ces épreuves. Pour en atteindre la profondeur spirituelle, il ne faut pas les envisager sans y reconnaître la présence de Dieu...

Dieu permet parfois aux forces maléfiques de nous

attaquer mais, en même temps, Il ordonne aux forces célestes de nous seconder et de nous protéger ; tout comme le prophète Elisée, nous pouvons chanter lors des épreuves : *«Ceux qui sont avec nous sont plus nombreux que ceux qui sont contre nous.»* (2R 6 : 16)

Et Dieu dit à chacun de nous :

*«Tu ne craindras ni la terreur de la nuit,
ni la flèche qui vole au grand jour...
S'il en tombe mille à ton côté et dix mille à ta droite,
toi, tu ne seras pas atteint.»* (Ps 91 : 5,7)



De ce qui précède, nous pouvons conclure que : Le croyant ne sera jamais lésé par la tentation ou les détresses... car il a **confiance en l'œuvre de Dieu et en Sa sauvegarde.**

Lors de l'épreuve, il est sûr que Dieu attache à sa personne un vif intérêt beaucoup plus grand que celui qu'il porte à lui-même... Il croit fermement que la force et la sagesse divines interviennent au moment propice pour résoudre les problèmes les plus compliqués. Ainsi, lors de la tentation, la paix intérieure demeure l'apanage du croyant ; il garde son sourire optimiste et se souvient, avec confiance, des paroles de l'apôtre : *«Prenez de très bon cœur, mes frères, toutes les épreuves par lesquelles vous passez.»* (Jc 1 : 2)



Chaque tentation est sans doute considérée comme une nouvelle expérience bénéfique à l'homme qui sert à approfondir sa conception spirituelle car il y reconnaît l'œuvre de Dieu et Son intervention en sa faveur...

Et à ce stade, il serait bénéfique de présenter les conditions caractéristiques des tentations permises par Dieu.

LES QUATRE CONDITIONS DES TENTATIONS

Quatre règles relatives aux tentations ont été mentionnées par L'Évangile :

1- Dieu ne permet pas que la tentation dépasse notre capacité humaine.

Dieu connaît l'endurance de chacun, aussi ne permet-Il pas que nous soyons tentés au-delà de nos limites, idée confirmée par l'Évangile : *« Dieu est fidèle ; dit saint Paul, il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces. »* (1Co 10 : 13)

Pourrait-on se dire : combien la tentation de Job était-elle dure : décès de ses enfants, perte de sa fortune, de sa santé et désertion de ses amis... Qui peut-il supporter tant de malheurs ? ! La réponse serait la suivante : Si Job n'avait pas les capacités d'endurer pareille tentation, Dieu l'en aurait épargné. Le niveau spirituel élevé de Job était à la hauteur de l'énorme tentation à laquelle il fut soumis car Job était *« un homme intègre et droit et il n'avait pas son pareil sur terre »*. (Jb 2 : 3)



Ne vous inquiétez donc pas ; si vous aviez la compétence de Job, vous auriez pu être soumis à des tentations semblables aux siennes, mais aussi faibles que vous l'êtes, vous ne serez éprouvés qu'en rapport avec votre endurance.

Craignez-vous de subir des tentations semblables à celles de saint Antoine à qui les démons sont apparus un jour sous forme de bêtes féroces et effrayantes et l'ont abattu, le laissant à moitié mort ? !... Soyez tranquilles : Cela ne vous arrivera que si vous atteigniez un niveau où vous pouvez, comme saint Antoine, résister et vaincre ...



2- A toute tentation une issue :

Toute tentation, si ténébreuse soit-elle, n'est jamais exempte d'une lueur d'espoir ; elle sera toujours accompagnée d'une solution adéquate. Aussi est-il dit qu'«avec la tentation, Dieu vous donnera le moyen d'en sortir et la force de la supporter ». (1 Co 10 : 13)

Au cours de la tentation, l'homme ne doit donc jamais désespérer, car à tout problème, il y a une ou même plusieurs solutions.

Il ne faut pas considérer la tentation, au départ, dans son intensité présente, mais dans l'espoir de voir poindre une solution divine, même si elle est momentanément invisible à l'œil humain, elle sera aperçue par celui de la foi, celui qui reconnaît l'amour de Dieu et Sa toute puissance.

Avec la tentation, nous discernons, non seulement les solutions mais aussi la grâce, l'aide et la sauvegarde de Dieu... Même si vous êtes défaillant de nature, Dieu vous accordera, lors de la tentation, l'endurance, la patience et la consolation...

C'est une autre issue favorable pour dépasser et surmonter toute tentation oppressante. Ainsi, les tentations violentes et dures sont réservées aux hommes résistants et aguerris comme Job et Antoine... Elles sont aussi accordées aux faibles que Dieu a doté, en ce moment précis, d'une force qui leur était jusque-là inconnue...

3- Les tentations permises par Dieu ont pour but le bien de l'homme et se terminent en sa faveur : «Tout

concourt, dit l'apôtre, au bien de ceux qui aiment Dieu». (Rm 8 : 28) Et par ailleurs, saint Jacques souligne aussi : «Prenez de très bon cœur, mes frères, toutes les épreuves par lesquelles vous passez. » (Jc 1 : 2)

Cette conviction relative aux conséquences bénéfiques des tentations accorde, à l'homme éprouvé, la paix, le calme et la quiétude ; il n'est pas écrasé sous le poids de l'épreuve qui, au contraire, lui confère la joie des victorieux.



4- A toute tentation, une durée déterminée.

Il n'y a pas de détresse permanente qui continue la vie durant. Alors chaque fois que vous êtes soumis à la tentation, il faut se dire : «elle prendra fin au bout d'un certain temps » et en attendant il faut garder le calme et avoir les nerfs solides pour éviter de faiblir, de s'effondrer ou de perdre confiance en la sauvegarde et en la providence divines.

Avantages des tentations

La tentation est sans doute bénéfique autrement, Dieu, le miséricordieux, ne l'aurait pas permise...

Plusieurs souhaitent que le chemin du royaume de Dieu soit aisé et florissant ! Ceci va à l'encontre de l'enseignement de l'Evangile où Notre-Seigneur Jésus-Christ a souligné : *«Combien étroite est la porte et resserré le chemin qui mène à la vie, et peu nombreux ceux qui le trouvent. » (Mt 7 : 14)* Il a ajouté ailleurs : *«En ce monde, vous êtes dans la détresse. » (Jn 16 : 33)* Et l'apôtre souligne aussi : *«Il nous faut passer par beaucoup de détresses, pour entrer dans le royaume de Dieu. » (Ac 14 : 22)*



Nous endurons ces détresses pour prouver le sérieux de notre marche vers le royaume afin que nous méritions d'y accéder après tant de dévouement et de souffrance...

Si l'élève peine et travaille pour obtenir son diplôme d'études et si tout employeur doit fournir des efforts pour faire promouvoir son entreprise, il en est de même pour la vie spirituelle : nous devons nous appliquer pour mériter le royaume... Aussi l'apôtre a-t-il raison de dire : *«chacun recevra son salaire à la mesure de son propre travail»* (1Co 3 : 8)... Nous pouvons fournir des efforts et peiner volontairement comme nous devons assumer les détresses si elles nous incombent indépendamment de notre volonté.

✱ ✱ ✱

Ainsi, pour se confirmer en l'amour de Dieu, les croyants acceptent volontiers les tentations auxquelles ils sont soumis, soit en luttant intérieurement contre leurs mauvais penchants, soit en endurant les détresses qui leur parviennent de l'entourage extérieur : *«Au contraire, dit l'apôtre saint Paul, nous nous recommandons nous-mêmes en tout comme ministres de Dieu par une grande persévérance dans les détresses, les contraintes, les angoisses, les coups, les prisons, les émeutes, les fatigues, les veilles, les jeûnes.»* (2Co 6 : 4,5) Il poursuit en expliquant comment, en dépit de tout, lui et ses confrères ne se sentaient pas angoissés, ils n'ont pas perdu la paix, ni l'espoir en Dieu. Aussi dit-il : *«Pressés de toute part, nous ne sommes pas écrasés ; ... pourchassés, mais non rejoints.»* (2Co 4 : 8,9)... *«moribonds et pourtant nous vivons, ...attristés mais toujours joyeux, ... n'ayant rien, nous qui pourtant possédons tout !»* (2Co 6 : 9,10)

Lors des détresses, nous ressentons l'assistance des forces célestes et nous sommes consolés. Ni en cours de la tentation, ni en temps de détresse, nous n'étions jamais

délaissés, mais nous sommes toujours entourés par la grâce de Dieu, par Son amour, par une multitude de saints anges que Dieu a chargés de veiller sur ceux qui le craignent afin qu'ils soient sauvés et par les esprits des saints qui nous encouragent et nous renforcent... : c'est une expérience spirituelle vécue.

✠ ✠ ✠

Entre autres bienfaits des déresses du monde figurent notre détachement de l'amour terrestre et notre aspiration au royaume céleste.

Si la félicité était de ce monde, nous n'aurions pas souhaité le paradis éternel, l'endroit où il n'y aura plus ni chagrin, ni tristesse, ni soupir ; là où *«ce que l'œil n'a pas vu, l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas passé au cœur de l'homme, ce que Dieu a préparé pour ceux qui aiment son nom saint »*... «notre objectif, à nous, dit l'apôtre, n'est pas ce qui se voit, mais ce qui ne se voit pas... ce qui se voit est provisoire, mais ce qui ne se voit pas est éternel ». (2Co 4 : 18)

C'est pourquoi les saints Pères sentaient qu'ils vivaient étrangers dans ce bas monde, ils aspiraient à la patrie céleste et considéraient toujours avec foi *«la ville munie de fondations, qui a pour architecte et constructeur Dieu lui-même »*. (He 11 : 10)

Sans les déresses, les gens s'attacheraient à ce monde éphémère. Aussi le jour de la mort de l'homme est-il appelé le jour du repos : c'est le repos des problèmes du monde éphémère, de la convoitise de la chair et de l'esprit et de l'amour des magnificences de la vie... Il s'est délassé de la peine à laquelle il fut soumis pour consolider sa spiritualité, il s'est déchargé des déresses, des angoisses, des tentations qui éprouvaient sa volonté durant la vie terrestre, comme il se trouve délivré des maladies du corps et de l'esprit.

Loin de se sentir désemparé par les déresses, le croyant profite de l'intérêt spirituel qu'elles peuvent lui

présenter...et se réjouit des couronnes reçues suite aux épreuves endurées. Il n'est pas secoué par la tentation, au cours de laquelle il fait l'expérience de la vie spirituelle victorieuse... et il constate que Dieu l'«emmène en tout temps dans son triomphe». (2Co 2 : 14)

L'homme n'est couronné que s'il triomphe, il ne peut triompher que s'il combat... et il ne combat que s'il est soumis à des détresses testant la profondeur de sa spiritualité ; sa vie et sa volonté humaines sont-elles conformes à la volonté divine ? !



Lors des tentations, le fidèle ressent l'amour actif de Dieu dans sa vie.

Constatant la dévotion de l'homme lors de la tentation, Dieu le récompense en lui révélant Son affection... Que de saints ont-ils joui de cet amour divin dans leurs détresses !

Saint Jean l'Evangéliste a vu cette merveilleuse révélation alors qu'il était exilé à l'île de Patmos à cause de son témoignage pour le Christ. (Ap 1) Et c'est dans la prison que saint Pierre a reconnu la providence divine... (Ac 12) Il en est de même des saints Paul et Silas. (Ac 16)

Qu'elles sont belles les expressions de saint Jean Chrysostome méditant les paroles de saint Paul : «moi qui suis prisonnier dans le Seigneur». (Eph 4) Ces méditations intéressantes sur les détresses et leurs grâces méritent d'être traduites et publiées, j'espère pouvoir le faire un de ces jours...



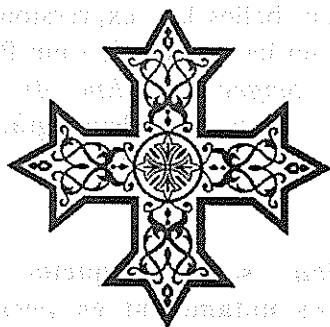
Les tentations sont quelquefois provoquées par l'envie des démons notamment en période de jeûne, de communion ou d'ardeur spirituelle.

Si l'homme, pendant le jeûne, s'apprête à améliorer son comportement spirituel, le démon, de son côté, se prépare aussi pour le combattre et lui infliger des échecs afin qu'il succombe

Si l'homme, pendant le jeûne, s'apprête à améliorer son comportement spirituel, le démon, de son côté, se prépare aussi pour le combattre et lui infliger des échecs afin qu'il succombe au péché ou à la tiédeur... Il y a, peut-on dire, une préparation réciproque de part et d'autre ; l'homme cherche à accroître son amour pour Dieu, tandis que le démon qui s'attriste en constatant qu'un homme souhaite suivre le bon chemin, se déploie pour anéantir ses efforts.

Par conséquent, ne vous affligez pas si en période d'abstinence, vous êtes envahis par les tentations : c'est une preuve de l'efficacité de votre jeûne qui a troublé le démon. Mais si, au contraire, elles tardent à venir, posez-vous la question : pourquoi le démon ne vous tend-il pas ses pièges ? ! A-t-il méprisé ou déprécié votre combat spirituel ? !

Rappelez-vous que Notre-Seigneur Jésus Lui-même fut aussi tenté par le démon pendant les quarante jours de Son jeûne. Nous aborderons ce sujet au chapitre suivant.





**LA TENTATION
SUR
LA MONTAGNE**

Avant d'exposer les idées majeures de la tentation de Notre-Seigneur Jésus-Christ sur la montagne, il faudrait souligner quelques remarques importantes :

1- La tentation du Christ n'est pas constituée uniquement par les trois épreuves qui ont eu lieu à la fin des quarante jours aussi saint Luc l'Evangéliste dit-il : *« il était dans le désert, conduit par l'Esprit, pendant quarante jours, et il était tenté par le diable. »* (Lc 4 : 1,2) (Mc 1 : 13)

Suite aux tentations suggérées par l'apôtre qui ne furent ni mentionnées ni relatées, le tentateur se présenta à Lui avec les trois épreuves connues et il laisse entendre qu'elles seront suivies par d'autres : *« Ayant alors épuisé toute tentation possible, dit saint Luc, le diable s'écarta de lui jusqu'au moment fixé ».* (Lc 4 : 13) Cela sous-entend que le démon est revenu Le tenter plusieurs fois et notamment quand le Christ parlait de sa future crucifixion, Pierre se mit à Le réprimander en disant : *« Dieu t'en préserve, Seigneur ! Non, cela ne t'arrivera pas ! »* Mais le Seigneur lui répondit *« Retire-toi ! Derrière moi, Satan ! Tu es pour moi occasion de chute »* (Mt 16 : 21-23) comme si le démon Le tentait par l'intermédiaire de son disciple Pierre !...

Comme le but du tentateur était de L'éloigner de la croix, il est revenu au moment de la crucifixion Lui dire par la bouche du malfaiteur crucifié à Sa gauche : *« N'est-tu pas le Messie ? Sauve-toi toi-même et nous aussi ! »* (Lc 23 : 39) et même les passants Lui disaient : *« sauve-toi toi-même en descendant de la croix... Le Messie, le roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, pour que nous voyions et que nous croyions ! »* (Mc 15 : 30-32) et d'autres répétaient : *« si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix !... Qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui ! »* (Mt 27 : 40-42)

Le renoncement à la croix est en vérité l'ultime désir du démon même si le crucifié était le Fils de Dieu.

Les tentations du démon avaient déjà commencé dès la naissance de Jésus, le roi Hérode entreprit plusieurs mesures pour combattre ce nouveau-né, elles ont abouti au massacre des enfants de Béthléem et à la fuite de la Sainte Famille en Egypte où elle endurait des détresses chaque fois que les idoles tombaient devant ce divin enfant. (Es 19 : 1)

✱ ✱ ✱

2- Les tentations se poursuivirent tout au long de la vie du Christ mais pour ainsi dire, elles étaient bénéfiques.

A cet égard, la Sainte Ecriture souligne qu'*«il a été éprouvé en tous points à notre ressemblance, mais sans pécher» «il compatit à nos faiblesses» (He 4 : 15) «Car puisqu'il a souffert lui-même l'épreuve, il est en mesure de porter secours à ceux qui sont éprouvés».* (He 2 : 18)

La tentation du Christ n'est pas une preuve de faiblesse mais elle révèle Sa force car dans toutes les tentations du démon, Il est sorti vainqueur... C'est précisément à cause de Sa force que le démon n'a pas cessé de Le combattre.

✱ ✱ ✱

De là, nous déduisons une règle importante :

Le démon est passionné par le combat des forts.

Il a combattu Job parce qu'il est l'homme fort dont Dieu a dit : *«As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'a pas son pareil sur terre. C'est un homme intègre et droit qui craint Dieu et s'écarte du mal».* (Jb 1 : 8) L'intégrité de Job n'a pas empêché le démon de le combattre, mais elle a par contre avivé son inquiétude... et la victoire de Job, lors de la première tentation, ne l'a pas empêché de poursuivre ses attaques.

Comme il a combattu aussi le prophète Elie alors qu'il était en pleine force... Après sa victoire sur les prophètes du

Baal et d'Ashéra et après en avoir purifié la terre et fait descendre une pluie averse, le démon lui fit éprouver la peur de la reine Jézabel. (1R 19 : 2,10)

De même, le démon a combattu Salomon, l'homme le plus sage, celui qui a reçu de Dieu Lui-même le don de la sagesse (1R 3 : 12) et il était sans pareil parmi les hommes. C'est à lui que Dieu est apparu deux fois : à Gabaon (1R 3 : 5) et à Jérusalem. (1R 9 : 2) Ce même Salomon fut soumis à une tentation bouleversante : ayant épousé des femmes étrangères, elles *«détournèrent son cœur, lors de sa vieillesse, vers d'autres dieux... et son cœur ne fut plus intègre à l'égard du Seigneur»*. (1R 11 : 4)

Le démon a aussi tenté des philosophes et des savants comme Origène, le plus grand théologien de son époque, celui qui a dit de lui-même «O toi, la haute tour, comment es-tu tombée ? » Comme il a rendu coupable d'hérésie le prêtre Arius, le plus célèbre des prédicateurs d'Alexandrie, et il fit tomber aussi Macdonius et Nestorius qui étaient deux patriarches de Constantinople, et Théodoret, le grand théologien et le maître de Nestorius et Eutychès, un des meilleurs moines de Constantinople et père spirituel d'un grand monastère...

Loin d'honorer les personnes spirituelles, le démon les ignore et les combat. Cette idée fut soulignée dans *Les Proverbes* pour illustrer que toute iniquité est fatale : *«Nombreux sont ceux que, blessés, elle a fait tomber et vigoureux, tous ceux qu'elle a tués»*. (Pr 7 : 26)

C'est ainsi que le démon a combattu l'apôtre Pierre, le plus enthousiaste des disciples, il a réussi à lui faire renier le Christ, trois fois, en jurant et blasphémant : *«Je ne connais pas cet homme»* (Mt 26 : 74) affirmait-il au point que le Seigneur lui fit remarquer : *«Satan vous a réclamés pour vous secouer dans un crible comme on fait pour le blé. Mais moi, j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne disparaisse pas»*. (Lc 22 : 31-32)

Poursuivant toujours sa méthode, le démon continue à combattre les ascètes, les ermites et les anachorètes ; quant aux faibles, il s'abstient de les affronter car ils succombent facilement.

A cet égard, les hommes peuvent être comparés aux différentes sortes de fruits mûrs :

Certains tombent au pied de l'arbre sans aucun effort. D'autres ne tombent que si l'arbre est fortement secoué et les derniers ont besoin d'un expert habile qui monte au sommet de l'arbre pour cueillir les fruits tel les dattes des palmiers...

Ainsi, le démon n'a pas à fournir un effort mémorable face aux personnes ressemblant aux fruits qui tombent tous seuls au pied de l'arbre. Il se tient face à celles-ci, les regardant de loin, jouissant de leur chute, épargnant ainsi ses efforts pour celles qui se trouvent au sommet de l'arbre ou celles qui doivent être secouées fortement...



3- La tentation ne signifie pas la chute.

Le démon tente tous les hommes, mais ne peut les faire succomber tous au péché... Lors de la tentation, il joue le rôle du suggérant qui offre des idées, mais n'a pas le pouvoir d'obliger quiconque à lui obéir. Tout être humain est doté d'un libre arbitre qui lui permet d'accepter ou de refuser les propositions de Satan... Et nombreux sont ceux qui les ont refusées et l'ont vaincu...

Lors de la tentation, Notre-Seigneur Jésus-Christ l'a repoussé en refusant toutes ses suggestions. Ayant constaté que le Christ est fort, il s'avança vers Lui selon ses habitudes, pour le combattre... Mais le Christ l'a vaincu... et par-là, Il nous a tracé la voie du triomphe lors des combats sataniques.



4- La tentation est provoquée par l'envie du démon.

L'une des caractéristiques du démon est la haine de tout homme intègre menant une vie réussie, apprécié de Dieu et honoré des hommes.

La gloire de Notre-Seigneur Jésus-Christ révélée lors du baptême était telle que le démon n'a pas pu la supporter : Voici que les cieux s'ouvrirent, et l'Esprit de Dieu descendit comme une colombe et vint sur Lui. *«Et voici qu'une voix venant des cieux disait : Celui-ci est mon fils bien-aimé, celui qu'il m'a plu de choisir...».* (Mt 3 : 16,17)

Le démon laissera-t-il un fils bien-aimé qu'il a plu à Dieu de choisir ! Il se sent dans l'obligation d'intervenir pour découvrir la nature de cette filiation ! et de troubler cette félicité...

D'autre part, les paroles de saint Jean le Baptiste ont provoqué aussi l'envie du démon : Quel est cet homme à qui le Baptiste dit : *«C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi»* ? (Mt 3 : 14) Est-il vraiment plus grand que Jean le Baptiste auprès de qui *«Jérusalem, toute la Judée et toute la région du Jourdain se rendaient(...) ; ils se faisaient baptiser par lui dans le Jourdain en confessant leurs péchés.»* ? (Mt 3 : 5,6) Et qui peut-Il être celui dont le Baptiste a dit : *«Celui qui vient après moi est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de lui ôter ses sandales ; lui, il vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu»* (Mt 3 : 11). Comme il a confirmé plus loin : *«Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas : il vient après moi et je ne suis même pas digne de dénouer la lanière de sa sandale.»* (Jn 1 : 26-27)

Toutes ces affirmations ont excité la curiosité du démon et ont suscité en lui, l'envie et la haine. Quel est-il cet être plus grand que le Baptiste ? et à propos duquel il dit aux juifs : *«Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas»* ? Il m'incombe donc, pense-t-il, de me déployer pour découvrir son identité et le reconnaître ; quelle mission doit-Il accomplir ?

Ainsi, la tentation du Christ fut pour le démon un combat excitant.

Il va entreprendre un combat avec une personne qui sort de l'ordinaire pour laquelle le Ciel et le Baptiste ont témoigné. C'est un homme qui a mené une vie de sainteté absolue durant toutes les étapes de sa vie et en qui le tentateur, tout au long des années écoulées, n'a point trouvé de faiblesse et cette sainteté le trouble et le provoque, il décide alors de la combattre... **La lutte contre un homme fort est, sans doute, une source de joie pour Satan ! Une guerre qui le délivre des moyens routiniers par lesquels il fit tomber nombreux individus...** ceux dont la Bible a dit : *«Tous dévoyés, ils sont unis dans le vice ; aucun n'agit bien, pas même un seul.» (Ps 14 : 3)*... Le démon devait se dire en lui-même : essayons de tenter cet homme irréprochable... Les faiblesses humaines se sont dévoilées toutes devant moi... et tous les combats déjà livrés deviennent identiques, connus et ennuyeux... Livrons donc combat à cet homme fort par de nouveaux moyens. Montons avec Lui sur la montagne pour le tenter... Voilà trente ans écoulés durant lesquels Il ne s'est pas déclaré et moi de même. Maintenant qu'Il se met à l'œuvre, entamons aussi la nôtre ! ...

5- Une phrase de saint Jean le Baptiste a troublé énormément le démon et a déclenché la tentation... *«Voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde» (Jn 1 : 29)*... Il s'est posé de multiples interrogations. Est-Il donc celui dont le prophète Esaïe a dit : *«Nous tous, comme du petit bétail, nous étions errants, nous nous tournions chacun vers son chemin, et le Seigneur a fait retomber sur lui la perversité de nous tous.» ? (Es 53 : 6)* Est-Il donc le Sauveur attendu ? Et quel sens peut-on donner à ces paroles du Baptiste *«Après moi vient un homme qui m'a devancé, parce que, avant moi, il était» ? (Jn 1 : 30)*

Qu'est-ce qu'il sous-entend par «*avant moi, il était*» ? Est-ce qu'Il existait dès avant sa naissance ? Et quel rapport y aurait-il avec l'expression «*mon Fils bien-aimé qu'il m'a plu de choisir*» ? Serait-Il donc le Fils de Dieu venu pour enlever le péché du monde ?

En réfléchissant à ces paroles, le démon fut troublé, il constate que tous les efforts qu'il avait déployés depuis la nuit des temps s'évanouissaient. On pourrait l'entendre se dire : c'est un fait grave qu'il ne faudrait pas négliger. Je devrais pousser mes investigations pour y trouver un comportement adéquat. Il est temps de prendre ce problème au sérieux car nous envisageons un combat inévitable face à un ennemi exceptionnel dont j'ignore encore les tactiques de la bataille !

6- La tentation du démon ne se rapportait pas à des points passagers, mais elle comportait toute une ligne de vie...

Il voulait, comme nous le verrons, offrir des propositions qui changeraient totalement les objectifs, les moyens...et même les principes que le Christ S'était proposé pour accomplir Sa mission... Mais Notre-Seigneur y étant profondément ancré, Il a pu repousser le démon et le chasser définitivement.

Quelle était donc l'intention du démon ? Comment s'était-il comporté ? Et quelle était, à cet égard, la réaction du Seigneur ?

PARALLELE ENTRE L'ATTITUDE D'ADAM ET CELLE DU CHRIST FACE AUX TENTATIONS

1- Adam, l'une des créatures de Dieu, a commencé sa vie par un don divin suprême : il fut créé à l'image de Dieu et à Sa ressemblance... tandis que Notre-Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, «*resplendissement de sa gloire et expression de son être*» (He 1 : 3) a commencé Son ministère dès Son incarnation par Son dépouillement prenant la condition de serviteur... et à Son aspect, Il fut reconnu en tant qu'homme. (Ph 2 : 7,8)

2- Adam a commencé sa vie dans un paradis prospère, le paradis d'Eden (Gn 2), alors que Notre-Seigneur Jésus-Christ a commencé Son service dans une terre aride, un désert et sur la montagne... et Sa naissance eut lieu dans une crèche.

3- Le démon a séduit Adam par la nourriture et il en a fait de même avec Notre-Seigneur Jésus-Christ. Même rassasié, le premier homme a succombé à la tentation, tandis que Notre-Seigneur Jésus-Christ, épuisé par le jeûne, l'a repoussée fermement...

4- Le premier homme a mangé le fruit interdit sachant que s'il en consommait, il serait puni par Dieu, alors que Notre-Seigneur Jésus-Christ a refusé de manger le pain, nourriture élémentaire accordée à tous les hommes.

5- Dès le départ, le premier homme a accepté les conseils du démon, tandis que Notre-Seigneur Jésus-Christ a refusé toutes ses propositions : à trois reprises sur la montagne, et maintes fois plus tard (Lc 4 : 13) sans compter les différentes tentations consécutives tout au long des quarante jours. (Mc 1 : 13)

6- Le premier homme a transgressé le commandement de Dieu, tandis que Notre-Seigneur Jésus-Christ s'est attaché à l'observance de l'Ecriture Sainte en la proclamant en toute circonstance. (Mt 4 : 4,7,10)

7- Le premier homme a succombé au péché de l'orgueil, convaincu qu'il ressemblerait à Dieu, (Gn 3 : 5) alors que Notre-Seigneur, le Dieu qui S'est manifesté dans la chair,

(1Tm 3 : 16) S'est dépouillé de toute gloire et S'est comporté humblement auprès de Jean le Baptiste pour recevoir le baptême de repentance alors qu'Il n'avait nullement besoin de conversion. Son humilité S'est encore révélée lorsqu'Il a permis au démon de Le tenter et de choisir librement son champ de bataille...

8- Le premier homme souhaitait acquérir une gloire qui n'était pas la sienne, tandis que Notre-Seigneur Jésus-Christ a refusé de recourir à Sa puissance divine soit pour satisfaire les besoins de Sa nature humaine, soit pour répandre miraculeusement Sa mission...

9- Lors de la tentation, le premier homme a succombé au péché et a mérité la peine de la mort, tandis que Notre-Seigneur Jésus-Christ a pu «accomplir toute justice» (Mt 3 : 15) pour sauver l'homme de la mort et de la perdition.

10- Le premier homme a adopté une conduite matérielle pour assouvir la convoitise charnelle de la nourriture, mais Notre-Seigneur Jésus-Christ s'est comporté spirituellement en voulant vivre de toute parole sortant de la bouche de Dieu. (Mt 4 : 4)

11- Le premier homme, égocentrique, ne cherchant qu'à grandir son moi, a tout perdu, tandis que Notre-Seigneur Jésus-Christ ne visant aucune sublimation, S'est dépouillé de toute grandeur pour restituer à l'homme la gloire perdue.

12- En succombant à la tentation, le premier homme a introduit dans le monde, la mort et la corruption. «De même que par un seul homme, dit l'apôtre saint Paul, le péché est entré dans le monde et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort a atteint tous les hommes...» ; (Rm 5 : 12) alors que Notre-Seigneur Jésus-Christ, par Sa victoire sur toutes les tentations, et grâce à la sainteté de Sa vie humaine dépourvue de tout péché et par conséquent, exempte de la condamnation, a pu racheter et justifier l'humanité entière en la sauvant de la mort et de la corruption...



CHAPITRE III

LA TENTATION DU PAIN

Le démon ne se lasse pas de «parcourir la terre et d'y roder ». (Jb 1 : 7) (Jb 2 : 2)

A l'égal du semeur, il parcourt la terre pour y déposer ses graines : il répand aussi des idées, des informations, des nouvelles et se réjouit si, du premier coup, elles rapportent des fruits ; sinon il y reviendra sans cesse avec une insistance inflexible... !

Inquiétude du démon

Lors de son parcours sur terre, deux faits ont essentiellement troublé le démon :

Tout d'abord, lors du baptême de Jésus de Nazareth, il fut perturbé par la voix du Père disant : *«Celui-ci est mon Fils bien-aimé, celui qu'il m'a plu de choisir»*. (Mt 3 : 17) Quelle est donc la nature de cette filiation, s'est-il interrogé ? !...

Il fut aussi troublé par la retraite de Jésus sur la montagne en union avec le Père tout en étant à jeun... De par sa nature, le démon déteste la solitude et l'abstinence des justes intègres. Il est profondément gêné par la spiritualité et les grâces divines acquises au cours de la retraite. C'est pourquoi il décide d'intervenir pour empêcher tout profit. Aussi semble-t-il dire à Notre-Seigneur Jésus-Christ : **Pourquoi restes-Tu seul sur la montagne ? Je suis venu Te tenir compagnie...** Si Tu souhaites répandre le royaume de Dieu, je pourrais T'offrir des conseils et des propositions qui ne sont que les fruits de l'arbre de la connaissance, j'en ai déjà offert un fruit à Eve et à Adam... Etablissons un compromis : Toi tu veux vaincre, et moi je souhaite que Tu sois vainqueur mais par mes propres moyens ! !

Satan aime bien jouer le rôle du guide... ! Si quelques-uns refusent ses conseils, il cherche à engager avec eux une conversation au cours de laquelle il tentera de les attirer vers son

camp. Combien ces dialogues sont-ils doux et savoureux pour Satan !! Mais ils sont cousus de pièges...

Ayant constaté que Notre-Seigneur Jésus-Christ se trouvait en retraite avec le Père sur la montagne, il se dit : Allons Le distraire... pour interrompre Ses méditations. Essayons de Le détourner du niveau divin et céleste et de Le ramener vers un plan terrestre quitte à le Lui présenter sous un aspect spirituel !! Ce qui importe, c'est de Le dissuader de Sa retraite avec le Père... Préoccupons-Le par le pain, les scènes spirituelles, les royaumes de la terre et leur gloire...

Le démon avait déjà eu une expérience précédente avec Adam et Eve. Il les a séduits par l'arbre, beau à regarder, le fruit, bon à manger, la connaissance, celle du bien et du mal, et la gloire par laquelle ils ressembleraient à Dieu...!

Double raison de son audace

L'audace du démon, lors de la tentation du Christ, repose sur deux raisons :

1- Le dépouillement du Seigneur de Sa nature. Ce dépouillement n'a pas eu lieu uniquement lors de Son Incarnation *«prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes, et reconnu à son aspect comme un homme»* ; (Ph 2 : 7) mais c'était une règle générale qu'Il a adoptée jusqu'à Son Ascension. C'est dans cet esprit qu'Il S'est présenté pour Se faire baptiser alors qu'Il n'avait pas besoin de baptême, ni de repentance et c'est en raison de Son dépouillement que, dans Son enfance, Il s'enfuit en Egypte pour éviter le roi Hérode. Il a permis de même aux scribes et aux pharisiens de controvertiser avec Lui et de L'accuser et aux grands prêtres de Le juger... C'est par ce dépouillement que le démon L'a tenté.

2- L'équivalence des chances, principe offert au démon par le Christ. Il lui a fourni l'occasion de Le tenter

autant qu'il le souhaitait et de choisir même le lieu de la tentation : sur la montagne, sur le faite du temple ou sur une montagne élevée ... afin que le démon ne se dise pas : Si une chance m'avait été accordée pour Le tenter, j'aurais pu Le vaincre... Il L'a tenté sachant qu'Il est invincible et sans faille mais le démon est passionné par la tentation des forts.

La filiation du Christ à Dieu

La filiation du Christ à Dieu intriguait le démon. Il était perplexe par les paroles entendues au moment du baptême (Mt 3 : 17) comme il l'avait déjà été par les paroles de l'ange à la Sainte Vierge lors de l'Annonciation : « l'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint et sera appelé Fils de Dieu ». (Lc 1 : 35) Mais cette annonce fut masquée par deux événements : Celui de Sa naissance dans une crèche, d'une mère pauvre et celui de sa fuite en Egypte. Selon l'entendement du démon, il est impossible que le Fils de Dieu naisse dans la pauvreté et qu'Il soit obligé de prendre la fuite ! Quant au témoignage de la filiation du Christ à Dieu annoncé au moment du baptême, il fut masqué par la sensation de la faim sur la montagne. Est-il pensable que le Fils de Dieu ressente la faim ? C'est un fait qui suscite des interrogations.

Là, la confusion de Satan fut telle qu'il voulût confirmer ses pressentiments : est-Il vraiment le Fils de Dieu ? ! Il lui incomberait donc de déployer tous les efforts possibles pour empêcher la rédemption ; mais, par ailleurs, comment peut-Il avoir faim et s'Il est le Fils de Dieu, pourquoi ne s'épargne-t-Il pas une telle sensation ? ! Pour élucider cette situation ambiguë, il se trouve donc, dans l'obligation de poursuivre ses enquêtes ! Rien ne l'empêche d'exposer ses idées et d'attendre les conséquences... Il essaiera d'éprouver cet homme pour

découvrir de quelle essence est-Il ? C'est alors qu'eut lieu la première tentation, celle du pain.

Dans les Evangiles, il fut mentionné que le Christ eut faim (Lc 4 : 3) et qu'*il finit par avoir faim. Le tentateur s'approcha et lui dit : ...* ». (Mt 4 : 2,3) **C'était, sans doute, une faim dure et inhabituelle...** Tout au long des quarante jours, il était naturel que le Christ ressentît la faim, mais au bout de cette période, elle parvint à son comble et devint insupportable. Cette faim est une preuve de Son entière humanité. Tout comme les hommes, Il peut ressentir le besoin de manger et Sa divinité ne Lui a pas épargné la sensation de la faim. Notre-Seigneur Jésus-Christ a adopté un principe qu'Il observa fermement : **celui de ne jamais recourir à Sa divinité pour subvenir aux besoins de Son humanité.**

Ainsi, Sa divinité n'empêche pas Son humanité de sentir la fatigue ou la peine, la faim ou la soif... Sinon, l'Incarnation aurait été apparente ou fictive, certes non. Aussi a-t-Il dit sur la croix *«J'ai soif»* (Jn 19 : 28) et de même, sur la montagne, Il eut faim... Il faudrait souligner que l'apôtre saint Pierre, au bout d'une période de jeûne, *«la faim le prit et il voulut manger»*. (Ac 10 : 10), tandis que pour Notre-Seigneur Jésus-Christ, ce désir n'a jamais été mentionné... Le tentateur s'approcha et Lui dit : *«Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains»*. (Mt 4 : 3) **Par cette expression dubitative «Si tu es...»,** Satan souhaite transmettre le doute ressenti à propos de cette filiation à son auditeur ou à cet abstinant pour dissiper l'incertitude qu'il éprouve dans son for intérieur.

Comment peut-on se représenter l'amour du Père qui abandonne Son Fils à la faim, tout en étant dépourvu de Son pouvoir, seul sur la montagne ? ! Et où est-elle passée la puissance du Fils ? ! Ne peut-Il pas transformer les pierres en pain et le manger ? ... Semer le doute et le scepticisme est en effet, une des caractéristiques sataniques. Il a précédemment

suivi ce principe avec Adam et Eve en leur disant : Si Dieu vous aimait, pourquoi vous priverait-Il de la connaissance ? ! *«Vraiment ! Dieu vous a dit ...»* (Gn 3 : 1) Et à propos de la mort, il leur a confirmé : *« vous ne mourrez pas »*. Il a toujours eu recours aux expressions dubitatives, car l'incrédulité est l'antipode de la conviction et Satan va toujours à l'encontre de la foi.

Alors, il enquête sur la filiation divine du Christ. Il n'entend sans doute pas la filiation générale relative à tous les croyants..., mais celle qui a le pouvoir de transformer les pierres en pain... C'est à dire celle qui est dotée de la puissance créative et non celle par laquelle nous proclamons tous *«Notre Père qui êtes aux cieux»*. Elle n'est pas non plus la filiation d'avant le déluge qui, par inspiration divine, fut citée par le prophète : *«les fils de Dieu virent que les filles d'hommes étaient belles»* (Gn 6 : 2) ni celle dont le prophète Esaïe a dit : *«C'est que notre Père, c'est toi !... C'est toi, Seigneur, qui es notre Père»*. (Es 63 : 16) Elle est aussi différente de celle mentionnée par saint Jean le bien-aimé : *«Mais à ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, Il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu»* (Jn 1 : 12) puis il ajoute, plus loin : *«Voyez de quel grand amour le Père nous a fait don, que nous soyons appelés enfants de Dieu»*. (1Jn 3 : 1) **Il s'agit d'une filiation toute puissante qui, en formulant un ordre, a le pouvoir d'accomplir des miracles. Aussi a-t-il dit au Christ «ordonne que ces pierres deviennent des pains».** Il ne Lui a pas dit : Si tu es le Fils de Dieu, demandes à Ton Père céleste de transformer ces pierres en pain, mais il Lui a dit : *« ordonne que ces pierres deviennent du pain ... »* **Par là, il cherche à s'informer sur la vraie nature du Christ.**

Plus tard, il Lui a posé la même question mais par l'intermédiaire de certaines personnes *«si tu es le Fils de Dieu descends de la croix»*. (Mt 27 : 40) La filiation divine et la crucifixion, toutes deux rassemblées, troublent le démon parce

qu'elles détruisent ses efforts et son empire. Alors, il s'est posé la question une première fois au début du ministère du Christ sur terre et une seconde fois lorsque Notre-Seigneur a accompli Sa mission avant de l'affirmer Lui-même en disant «*Tout est achevé* ». (Jn 19 : 30)

* * *

Après quarante jours de jeûne sur la montagne, Notre-Seigneur Jésus-Christ finit par avoir faim. Le tentateur s'approcha et Lui dit : « *Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains* ». (Mt 4 : 3) **Le Christ, Tout Puissant, pouvait accomplir ce geste, mais Il a refusé de suivre les idées de Satan qui avait une conception particulière de la filiation, celle qui cherche à se satisfaire elle-même en assurant ses droits et sa puissance...**

Les droits de filiation

Satan ne peut concevoir une filiation dépouillée de puissance, se contentant de la condition de serviteur et obéissant jusqu'à la mort, la mort sur la croix. (Ph 2 : 7,8) Il rejette la filiation dévouée qui se donne et lui préfère la filiation égoïste qui satisfait ses désirs et refuse la faim... Tout comme le fils aîné de la parabole de l'enfant prodigue qui dit à son père «*voilà tant d'années que je te sers... et à moi, tu n'as jamais donné un chevron pour festoyer avec mes amis* ». (Lc 15 : 29)

Mais Notre-Seigneur Jésus-Christ n'a pas réclamé pour Lui-même des droits en tant que Fils ! ...

A cet égard, il est étonnant d'entendre dire à tout fidèle débutant qu'il faudrait exiger ses droits de filiation en tant qu'héritier et associé avec le Christ !! Comment pouvons-nous réclamer, pour nous-mêmes, des droits, alors que le Fils unique, consubstantiel au Père céleste, a refusé de recourir à Ses droits

naturels ou à Sa nature hypostatique de Fils de Dieu. Certes, Il était sérieux dans Son dépouillement.

Il a le pouvoir de changer les pierres en pain, plus encore, Il est capable de créer du pain sans recourir aux pierres, comme Il l'a fait, à deux reprises, lors du miracle de rassasiement de la foule. Il a multiplié le pain pour satisfaire la faim de cinq mille hommes et les morceaux ramassés ont rempli douze paniers (Mc 6 : 35-44), et une seconde fois, avec les sept pains qui purent rassasier d'autres foules. (Mc 8 : 2-9)

Il le fait pour autrui et non pour Lui-même.

Il était motivé par la pitié : *« J'ai pitié de cette foule, explique-t-Il à Ses disciples, car voilà déjà trois jours qu'ils restent auprès de moi et ils n'ont pas de quoi manger. Si je les renvoie chez eux à jeun, ils vont défaillir en chemin ».* (Mc 8 : 2-3) **Donc, il est dans Son pouvoir de procurer du pain, quitte à le créer, mais Il s'est abstenu de le faire pour Lui-même. Quelles en sont les raisons ?**

1- Il suivait, comme nous l'avons mentionné, un principe : celui de ne pas recourir à Sa divinité pour satisfaire Son humanité.

2- Il est inconcevable que le Christ écoute le conseil du démon, comme l'ont fait auparavant Eve et Adam. Cet événement nous rappelle une histoire de la vie de saint Antoine le grand : le démon le réveilla une nuit lui demandant de faire la prière, mais saint Antoine refusa de suivre son conseil, en dépit de son aspect spirituel, et lui répondit : *« Moi, je prie quand je veux ; mais à toi, je n'obéis pas »* ...

3- En présentant les conseils, le démon n'a jamais de bonnes intentions... ! Ce n'est pas par pitié pour Notre-Seigneur que le démon Lui a conseillé de transformer les pierres en pain, mais pour tester Sa nature : est-Il vraiment le Fils de Dieu ? Il voulait s'en assurer, non pour croire en Lui mais pour combattre toute foi en Lui et lutter contre Sa mission rédemptrice...

Il souhaitait également augmenter graduellement l'intensité des tentations.

Recourir au pain pour répandre Sa mission

En transformant les pierres en pain, une foule immense aurait pu suivre le Christ. Dans ce cas, Il serait considéré comme un réformateur social qui rassasie le peuple plutôt qu'un Rédempteur qui le rachète. Le démon semblait dire à Notre-Seigneur : Vous ne voulez pas recourir au pain pour satisfaire Votre faim, d'accord. Combien Vous serait-il plus facile d'y recourir pour répandre le royaume de Dieu : ordonnez donc à ces pierres de se transformer en pain, recherché par tous les hommes. Vous satisferez ainsi leurs besoins matériels, Vous serez un réformateur social et Vous serez entouré par tous ces rassasiés. Vous pourrez, de la sorte, accomplir Votre mission et faciliter Votre tâche.

Notre-Seigneur Jésus-Christ a refusé de suivre le chemin du moindre effort... Il est venu prêcher un royaume spirituel dont la voie ne peut être celle du pain matériel mais plutôt celle de toute parole sortant de la bouche de Dieu... Le Christ n'est pas venu pour que les hommes aient les ventres tendus, mais pour que leurs cœurs soient purs et que leurs esprits adhèrent à Dieu. Il reconnaît leur besoin du pain et Il le leur donne, mais Il ne veut pas qu'il soit leur unique objectif. *« Cherchez d'abord le Royaume et la justice de Dieu... »*, leur dit-Il, *et tout cela vous sera donné par surcroît*. (Mt 6 : 33) Il leur dit également : *« Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez... La vie n'est-elle pas plus que la nourriture »* (Mt 6 : 25) *« Tout cela, les païens le recherchent sans répit ; Il sait bien, votre Père céleste, que vous avez besoin de toutes ces choses »*. (Mt 6 : 32) Mais *« Il faut vous mettre à l'œuvre pour obtenir non pas cette nourriture périssable, mais la nourriture qui demeure en vie éternelle »*. (Jn 6 : 27)

Notre-Seigneur Jésus-Christ ne veut pas qu'on Le suive pour des raisons matérielles, mais par amour du

royaume céleste... tandis que le conseil du démon était centré sur le pain ! Si les hommes, par amour du royaume, endurent la faim ou la soif, Dieu leur accorde, sans les réclamer, les besoins matériels. Par conséquent, il est inadmissible que le pain, symbole de la matière, constitue l'objectif de leur vie... Sachez que le démon ne fait jamais de propositions bénéfiques ; il ne faudrait jamais l'écouter même si ses suggestions paraissaient profitables. Par cette tentation, il voulait probablement aborder un problème plus dangereux : quel était le but visé ?

Sa divinité favoriserait-elle Son humanité ?

Si Notre-Seigneur Jésus-Christ profitait de Sa divinité pour éviter les peines de la faim, le démon pourrait espérer une gradation dans le comportement du Christ au point de se débarrasser de toute douleur et notamment celles de la crucifixion ; l'incarnation et la rédemption deviendraient ainsi de pures formalités...

Mais, dès le départ, Notre-Seigneur Jésus-Christ a refusé toute intervention de Sa nature divine en vue d'assouvir les faiblesses de Sa nature humaine, que ce soit sur la montagne de la tentation, sur la croix ou durant toute la période de Son incarnation. Ainsi, Il a ressenti la faim, la soif, le besoin de sommeil et la fatigue à tel point que Sa sueur devint comme des caillots de sang ... (Lc 22 : 44)

La tentation avait donc pour but de profiter de la divinité du Christ pour éliminer, en un premier temps, la sensation de la faim et, en un second temps, celle de la douleur, et d'entraver, de la sorte, la vraie rédemption qui n'aurait jamais eu lieu si le Christ n'avait pas enduré des souffrances réelles pour nous sauver... et toute l'histoire serait devenue une grande tromperie.

Comme Notre-Seigneur Jésus-Christ a eu faim sur la montagne de la tentation, Il a eu aussi soif sur la

croix : « J'ai soif » a-t-Il affirmé ! (Jn 19 : 28) Son humanité a versé tout le prix... et le feu de la justice divine s'embrasait à l'intérieur de l'holocauste jusqu'à le transformer en cendres. (Lv 6 : 10) Aussi s'écria-t-Il : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? ». (Mt 27 : 46) Ce qui sous-entend que Sa divinité l'a abandonné aux souffrances et n'est point intervenue pour les Lui épargner afin que soit accomplie totalement la rédemption.

Notre-Seigneur Jésus-Christ a profité de Sa divinité pour avantager les hommes et non pour favoriser Sa propre nature humaine... Ainsi, Il a guéri les malades, a purifié les lépreux, a recouvré la vue aux aveugles et a chassé les démons des possédés... Il a parcouru la terre faisant toujours le bien... Mais Il n'a jamais fait de miracle pour subvenir aux besoins de Son corps...



Notre-Seigneur Jésus-Christ a refusé d'accomplir un miracle qui favoriserait Son propre confort. Il s'est aussi interdit de recourir au pain pour prêcher et répandre la foi. Ce qui correspondrait à une dégradation des moyens de prédication, car la foi qui émane de l'esprit, du cœur et de la pensée, ne peut s'épanouir par les moyens de la nourriture charnelle. Le pain pourrait être offert aux hommes par amour ou par pitié pour rassasier la foule, mais il ne pourrait jamais promouvoir la foi !

En proposant le recours au pain pour répandre la foi, le démon suggère à Notre-Seigneur de choisir un moyen médiocre et inefficace dans le service spirituel.

En parlant du pain, le démon veut donner à la matière un aspect spirituel lui attribuant ainsi l'importance d'attirer les hommes et de répandre le royaume céleste. Ainsi le service devient-il facile et acceptable ! Il semble aussi dire au Seigneur : si le pain devient abondant, les hommes Vous aimeront, Vous suivront, seront plus fervents et Vous répandrez ainsi le

royaume de Dieu. Cette méthode a ses inconvénients, car ceux qui croient par le biais du pain, perdront, sans doute, la foi s'ils viennent à en manquer !

Aussi, Notre-Seigneur a-t-Il refusé, quant au ministère spirituel, l'idée du moindre effort... La personne qui se donne pour répandre le royaume, fait preuve d'amour et de dévouement ; Dieu récompensera son sacrifice et son effort *« et chacun recevra son salaire à la mesure de son propre travail »*. (1Co 3 : 3) Ainsi, chacun doit porter sa croix en empruntant le chemin du royaume. (Mt 10 : 38), (Mt 16 : 24)

A cette tentation du pain, le Seigneur répondit au démon : **« Il est écrit : *Ce n'est pas seulement de pain que l'homme vivra, mais de toute parole sortant de la bouche de Dieu.* »** (Mt 4 : 4)

Il ne lui a pas fourni une réponse directe à la première partie de la question : *« Si tu es le Fils de Dieu »* et n'a pas entamé une discussion avec le malin en lui disant : quel est l'objectif de cette question ? Pourquoi la poses-tu ? Es-tu en état de doute ? Pourquoi réclames-tu un miracle pourtant tu en as vu un au moment du baptême et tu as entendu le témoignage du Père et celui de Jean le Baptiste ? De même, Il a totalement ignoré sa proposition de transformer les pierres en pain.

Le démon voulait attirer le Christ vers le domaine matériel tandis que le Christ l'a renvoyé vers l'univers spirituel.

A la nourriture matérielle proposée par le démon, le Christ oppose celle dont les esprits ont besoin : *« Il est écrit : Ce n'est pas seulement de pain que l'homme vivra, mais de toute parole sortant de la bouche de Dieu »*. La nature humaine composée d'un corps et d'un esprit a besoin de pain pour nourrir le corps et de toute parole sortant de la bouche de Dieu pour assouvir l'esprit... Dieu nous indique la Bible comme source

inépuisable et indispensable au salut des hommes. Notre-Seigneur Jésus-Christ semble ainsi blâmer calmement le démon en lui disant : pourquoi es-tu centré sur le corps et le pain oubliant l'esprit dont tu fus créé, n'en es-tu pas un ? !

Par ailleurs, est-il convenable de parler de pain et de nourriture charnelle au bout de quarante jours de jeûne et de retraite avec le Père ? ! Où est donc le fruit du jeûne ? ! Le désires-tu infructueux ? ! Espères-tu dissiper sa spiritualité en parlant du pain ! ! Faisons dévier alors la conversation vers la spiritualité car il est inutile de parler avec Moi du pain et de la chair.

Face au démon, les sujets concernant le pain, la matière et la chair ont été définitivement clos par le Christ. Il ne lui a laissé aucune chance d'en reparler. Notre-Seigneur Jésus-Christ, en tant que fils de l'Homme, ne voulait pas se dégrader vers un niveau purement matériel, alors, Il a voulu réduire le démon au silence en le confrontant à un niveau spirituel et par-là, Il nous a fourni un exemple de conduite vis à vis du malfaiteur qui souhaite nous orienter vers des sujets matériels. Abstenons-nous donc de discuter ses suggestions, mettons court à ses vaines propositions en les détournant vers un objectif spirituel.

Le verset employé par Notre-Seigneur Jésus-Christ, cité dans le livre du Deutéronome (Dt 8 : 3) sert de leçon spirituelle bénéfique à chacun de nous et notamment dans les cas suivants :

1- Les parents qui s'occupent uniquement de la nourriture de leurs enfants et de leur éducation physique et scientifique ignorant ainsi le côté spirituel comme s'ils n'avaient engendré que des corps sans esprits, n'assument pas leur responsabilité fondamentale. Ils pensent que leur devoir principal est de nourrir ces enfants... et pour accomplir leur but,

ils les empêchent de jeûner par égard pour leur santé physique...

2- Dans les églises, les bureaux de service social font de leur mieux pour offrir aux pauvres des moyens de subsistance sans porter un quelconque intérêt à leur vie spirituelle...

3- Certaines personnes transgressent les commandements divins relatifs à la dîme et aux prémices dues à Dieu, sous prétexte que le montant du salaire ne peut subvenir à leurs besoins. Plus encore, elles recherchent du travail supplémentaire pour augmenter leurs revenus et se privent, par conséquent, par manque de temps, de tous les moyens spirituels qui leur étaient offerts : liturgie, homélies, cercles d'études bibliques, méditation, retraite...etc. Notre-Seigneur Jésus-Christ s'adresse à tous ces gens-là en leur disant : Ce n'est pas seulement de pain que l'homme vivra.

✠ ✠ ✠

Pour combattre le démon, Notre-Seigneur Jésus-Christ nous offre une méthode spirituelle : **Celle d'échapper à l'épreuve par le recours au verset biblique : c'est une bonne tactique pour vaincre les tentations de Satan** car *« Vivante, en effet, est la parole de Dieu, énergique et plus tranchante qu'aucun glaive à double tranchant ».* (He 4 : 12)

Alors, si vous êtes tentés par la colère, rassemblez tous les versets concernant la colère, étudiez-les et répétez-les chaque fois que vous êtes soumis à l'épreuve... Si vous succombez facilement aux péchés de la langue : bavardage, médisance, faites-en de même. Fouillez la Bible et relevez les versets vous permettant de surmonter les épreuves spirituelles.

Comme le Christ a fait taire le démon en avançant un verset biblique, le malfaiteur va recourir à la même arme et la retourner contre Lui dans la tentation suivante.



**LA TENTATION
DU FAÎTE
DU TEMPLE**

Ce combat eut lieu dans la Ville Sainte, sur le faite du temple. Le démon dit à Notre-Seigneur : *« Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas, car il est écrit : Il donnera pour toi des ordres à ses anges et ils te porteront sur leurs mains pour t'éviter de heurter du pied quelque pierre »...* (Mt 4 : 6)

Le démon éprouve toujours le même doute « Si tu es le Fils de Dieu » et le Christ ne répond toujours pas à sa question !!

Dans les lieux saints

Le comportement du démon est surprenant : il déploie son offensive avec audace, en tout lieu, même dans la Ville Sainte, sur le faite du temple ! Il est prêt à entrer dans l'Eglise où les fidèles se réunissent pour la prière et la bénédiction pour les combattre et les induire en erreur.

Méfiez-vous donc de lui, il est toujours présent même dans les lieux saints et durant les périodes saintes du jeûne, et il ne cède jamais.

Il profane et méprise avec une audace surprenante tout ce qui est sacré. Il est prêt à lancer ses tentations contre les fidèles pendant la prière, le service de Dieu ou en période de retraite spirituelle pour les interrompre et les gâcher. Il a tenté Adam et Eve au paradis comme il a éprouvé le larron crucifié à gauche du Christ. De même, il a combattu la femme de Loth alors que l'ange la tenait par la main. Il s'est proposé de tenter Job lors de sa présence devant Dieu et les péchés auxquels ont succombé les fils d'Eli, le prêtre, avaient eu lieu à l'endroit où l'on offrait les sacrifices, à l'entrée du tabernacle. (1S 2 : 13,22)

Le but de la tentation

Pour tenter le Christ Notre-Seigneur, le démon a voulu que la rencontre eût lieu, cette fois-ci, sur le faite du temple. Il aurait probablement imaginé le scénario suivant : **Jette-Toi du faite du temple, les anges Te porteront sur leurs mains et tous ceux qui sont dans le temple verront cette scène miraculeuse ; ils en seront éblouis et se diront : Celui-ci est vraiment le Messie venu du ciel, porté par les anges. Par ce moyen simple, ils vont croire aussitôt en Toi et Tu répandras facilement Ton royaume !!** C'est le moyen facile dont Tu as besoin. Car penses-Tu que les hommes peuvent croire en un enfant né dans une crèche ou en un crucifié sur une poutre en bois ? ! ... Je Te propose un moyen rapide et efficace... Trouverais-Tu un conseil aussi avisé que celui-ci ? ! Aurais-Tu jamais connu un savoir-faire aussi compétent que cela ? !

Cependant, le Christ n'est pas venu pour éblouir les hommes par des miracles, mais pour les sauver et Il ne permettra pas au démon de Le détourner du chemin de la Rédemption... Il n'est pas venu pour gagner l'admiration du genre humain, mais pour purifier leur cœur et y implanter la foi. Son objectif n'était pas de l'éblouir mais de sauver leurs âmes. De même, Son incarnation n'avait pas pour but la révélation de Sa puissance, mais la fin initiale était de porter leurs péchés et de les remettre en répandant le sang précieux...

Par cette tentation, le démon espérait détourner le Christ du chemin de la Croix et L'orienter vers l'admiration des hommes moyennant des prodiges. Satan cherche toujours à susciter chez les hommes l'amour de la vaine gloire et des louanges pour les éloigner du salut. Il souhaitait faire de même avec le Christ.

S'il était offert au démon d'accomplir une mission, et là nous évoquons l'impossible, il serait venu sur un nuage,

camouflé en ange de lumière. (2Co 11 : 14) A la fin du monde, il assistera l'homme inique, l'Antéchrist, pour faire toutes sortes d'œuvres puissantes, de miracles et de prodiges trompeurs (2Th 2 : 9) subjuguant les hommes et suscitant leur admiration afin de croire en lui et de renier le christianisme !!

Recourir aux scènes prodigieuses pour éblouir et gagner les hommes est un chemin facile que le Christ a refusé. Il est vrai qu'Il a accompli des miracles par amour pour un malade qui a besoin de guérison ou pour un possédé souffrant du démon qui le torture ou par pitié pour une mère qui a perdu son fils unique. Mais Il refuse d'en faire pour rehausser Sa propre gloire. Quand les juifs Lui ont demandé un signe, Il leur a répondu *« Génération mauvaise et adultère qui réclame un signe ! En fait de signe, il ne lui en sera pas donné d'autre que le signe du prophète Jonas. »* (Mt 12 : 39) refusant ainsi de faire un spectacle et leur donnant une image de Sa mort et de Sa mise au tombeau pendant trois jours.

Le combat par les versets

Lors de la tentation du pain, le démon a dit à Notre-Seigneur le Christ : *« Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains »* ; (Mt 4 : 3) c'est une phrase jamais dite encore à un être humain et qui dénotait, comme nous l'avons vu, un but profond et précis. Notre-Seigneur ayant répliqué par un verset de l'Ecriture : *« un mot qui sort de la bouche de Dieu »*, (Dt 8 : 3) le démon modifia alors sa méthode et adopta celle du Christ pour poursuivre son combat !!

Lors des combats spirituels, méfiez-vous des méthodes dangereuses adoptées par Satan. Il a recours parfois à des moyens détournés qu'il n'applique pas au commun des hommes,

il les réserve pour attaquer les élus ; aussi dit-il au Christ : *« Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas, car il est écrit : il donnera pour toi des ordres à ses anges et ils te porteront sur leurs mains pour t'éviter de heurter du pied quelque pierre. »* (Mt 4 : 6)

Il est clair que la filiation divine du Christ préoccupe toujours et en premier lieu le démon... Il Lui a dit : *« Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains »*. C'est avec cette même incertitude qu'il suivra le Christ jusqu'à la croix *« Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix »*... Et ici encore, il Lui suggère : *« Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi de la montagne et les anges te porteront »*.

Cette tentation avait-elle un entendement particulier pour le démon ? !! Peut-être se disait-il : si, en Se jetant de la montagne, Il meurt, je m'en serai débarrassé ! Mais si les anges le portent, je m'assurerai de Sa filiation divine. Je devrai alors combattre la Rédemption par laquelle Il veut sauver les hommes et modifier mon plan ! !

Un faux emploi des versets

En recourant aux versets de la Bible, le démon n'évoque pas une situation dans un contexte similaire et les citations reproduites sont erronées ; le texte exact est le suivant : *« aucun coup ne menacera ta tente, car il chargera ses anges de te garder en tous tes chemins. Ils te porteront dans leurs bras pour que ton pied ne heurte pas de pierre »*. (Ps 91 : 10-12) Il a donc mutilé les paroles du psalmiste pour servir ses mauvaises intentions.

Car les anges ne sont pas chargés de garder un homme se jetant de la montagne, mais de garder sa tente pendant qu'il poursuit ses chemins.

En l'interprétant spirituellement, le verset est en contradiction avec les suggestions du démon.



L'Ecriture ne dit pas : jette-toi de la montagne et les anges te porteront. Elle ne nous incite pas à provoquer la tentation et attendre l'aide de Dieu... mais Elle nous apprend que Dieu empêche le mal d'atteindre notre demeure ; mais si nous sommes vraiment menacés, en cours de route, Il envoie ses anges pour nous garder des chemins périlleux.

Le démon emploie donc le verset d'une manière satanique. Il l'applique dans un sens erroné et souvent en contradiction avec l'idée initiale, dans des circonstances dissemblables. Il donne une fausse interprétation du texte, en le découpant à sa guise, pour mieux servir ses mauvaises intentions...

C'est ainsi que le démon a utilisé les versets de l'Ecriture en leur donnant de fausses interprétations pour répandre les hérésies. Quels étaient les doutes présentés par Arius ? Une fausse conception de quelques versets. Il en est de même des hérésies récentes des nouvelles générations, elles reposent toutes sur des versets de la Bible. Ne vous laissez donc pas tromper par le démon et informez-vous de l'exactitude des versets et de leur correcte interprétation.

Le démon connaît les versets de l'Ecriture, mais il est loin d'être un savant ou un exégète biblique ! Car le savant n'est pas celui qui mémorise les versets mais plutôt celui qui peut les comprendre profondément et les interpréter spirituellement. *«La lettre tue, dit l'apôtre, mais l'Esprit donne la vie»*. (2Co 3 : 6)

Quand les juifs ont reproché au Christ Son manquement à la sanctification du sabbat en accomplissant des miracles de guérison, en ressuscitant des morts et en accordant la vue à des aveugles, ils s'appuyaient sur un verset de l'Ecriture disant :

«Qu'on garde le jour du sabbat en le tenant pour sacré... Tu ne feras aucun ouvrage». (Ex 20 : 8,10), (Dt 5 : 12,14) Le problème ne réside pas dans l'énonciation du verset lui-même mais dans sa conception erronée...

Le démon est prêt à présenter beaucoup de fausses conceptions des versets de la Bible pour égarer les hommes, pour susciter des soupçons ou pour dérouter certaines personnes en les faisant confronter à des niveaux dépassant leurs capacités tout comme les pharisiens qui s'attachent à la lettre, ils «lient de pesants fardeaux et les mettent sur les épaules des hommes, alors qu'eux-mêmes se refusent à les remuer du doigt.» (Mt 23 : 4) Ainsi ils ont fermé l'entrée du royaume des cieux aux hommes, ils n'y sont pas entré et n'ont pas laissé entrer ceux qui le voudraient. (Mt 23 : 13)

L'emploi littéral des versets de la Bible est une des méthodes connues des combats sataniques.

✖ ✖ ✖

Il existe une autre guerre concernant l'emploi des versets : c'est la méthode de la moitié de la vérité où le combattant recourt au verset unique et ignore toutes les autres citations se rapportant au sujet et sans lesquels le sens reste incomplet.

Nous avons mentionné auparavant la gravité de l'emploi du verset unique dans la préface du livre : **Le salut dans la conception orthodoxe.** C'est parce que la Bible n'est pas simplement un verset mais un livre... Alors, chaque fois qu'on vous présente un verset pour prouver un principe ou une conception spirituelle..., employez la même réponse du Christ : Il est écrit aussi.

Il est aussi écrit

Adoptez cette méthode en discutant des problèmes spirituels, théologiques ou dogmatique : *« dans le langage qu'enseigne l'Esprit, souligne l'apôtre, exprimant ce qui est spirituel en termes spirituels ».* (1Co 2 : 13)

1- Si l'ennemi voulait te faire renoncer à ta douceur et te disait : Il est écrit : *« reprends, menaces, exhortes ».* (2Tm 4 : 2) En premier lieu, tu pourrais lui répondre que l'apôtre saint Paul adressait ces paroles à saint Timothée l'évêque, à un haut-clergé responsable de la vie spirituelle des fidèles mais moi, qui suis-je pour me mettre à la place de saint Timothée ?

D'autre part, il est écrit aussi : *« Qui est sage et intelligent parmi vous ? Qu'il tire de sa bonne conduite la preuve que la sagesse empreint ses actes de douceur »* (Jc 3 : 13) Par la sagesse empreinte de douceur, nous pouvons convertir les hommes sans recourir aux réprimandes et aux menaces propres aux personnes qui en ont le droit. Aussi est-il écrit : *« Frères, s'il arrive à quelqu'un d'être pris en faute, c'est à vous les spirituels, de le redresser dans un esprit de douceur ; prends garde à toi : ne peux-tu pas être tenté, toi aussi ? »* (Ga 6 : 1) Ainsi, ce n'est pas uniquement par les réprimandes et les menaces que nous pouvons redresser autrui, mais la Bible nous apprend à le faire par l'esprit de la sagesse empreinte de douceur...

Et saint Paul l'apôtre qui a dit : reprends, menace, exhorte ; a dit aussi : *« Soyez donc vigilants, vous rappelant que, nuit et jour pendant trois ans, je n'ai pas cessé, dans les larmes, de reprendre chacun d'entre vous ».* (Ac 20 : 31) C'est alors « dans les larmes » qu'il reprenait les fidèles, les exhortait et les menaçait... Ses larmes exprimaient à ses auditeurs le degré de

son amour et son ardent désir de sauver leur âme. Il ne les blâmait donc pas ouvertement, ni sévèrement, et il évitait toujours de blesser leur amour propre. **En recourant à l'expression «il est aussi écrit», nous pouvons comprendre le sens spirituel requis «exprimant ce qui est spirituel en termes spirituels».**



2- Et si l'ennemi te disait : Il est écrit que le prophète Moïse, en voyant le veau et les danses, s'enflamma de colère et jeta les tables de la charte de ses mains et les brisa au bas de la montagne. (Ex 32 : 19) Pourquoi ne te mets-tu pas en colère, comme lui, pour défendre la vérité ? Tu dois répondre, en premier lieu, que Moïse était le prophète de Dieu et qu'il avait l'autorité de se mettre en colère contre le peuple pour le remettre sur la bonne voie. De même, le sujet était très grave car tout le peuple s'était fait une statue du veau en or pour l'adorer en se disant *«Voici tes dieux, Israël, ceux qui t'ont fait monter du pays d'Egypte.»* ; (Ex 32 : 8) ce qui suscita la colère de Dieu contre le peuple et voulut le faire périr.

D'autre part, il est écrit aussi de Moïse *«Moïse était un homme très humble, plus qu'aucun homme sur terre»* (Nb 12 : 3) et sa clémence l'a mené à intercéder, auprès de Dieu, en faveur de ce peuple, quant à cet événement même, pour qu'il ne s'enflamme pas de colère contre lui et le fasse périr. Comme il a agi de la sorte au sujet de sa sœur Miryam qui l'a critiqué et Dieu l'a réprimandée et l'a punie. (Nb 12 : 9,13) Ces versets se rapportent à Moïse lui-même et nous pouvons en relever maintes autres. Quant à la colère, en général, il est écrit : *«Que ton esprit ne se hâte pas de s'irriter, car l'irritation vit au cœur des insensés.»* (Qo 7 : 9) *«Que nul ne néglige d'être... lent à se mettre en colère, car la colère de l'homme ne réalise pas la justice de Dieu.»* (Jc 1 : 19,20)

«Amertume, irritation, colère..., tout cela doit disparaître de chez vous. » (Eph 4 : 31)

«Ne te fais pas l'ami d'un homme irascible et ne va pas avec l'emporté.» (Pr 22 : 24)

Nombreuses sont les citations concernant la colère.



3- Si tu es influencé par l'idée d'entreprendre l'instruction d'autrui parce qu'il est écrit *«Malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile ! »* (1Co 9 : 16) Il faudrait se dire à soi-même : je ne suis qu'un apprenti loin d'être un vrai maître. L'apôtre saint Paul a énoncé ce verset car il fut convié par Dieu Lui-même à cette mission : *«C'est une charge qui m'est confiée »*, dit-il. (1Co 9 : 17) Quant à moi, j'aurais pu dire la même chose si «une charge m'était confiée »!

D'autre part, il est écrit : *«Ne vous mettez pas tous à enseigner mes frères. Vous savez avec quelle sévérité nous serons jugés »*. (Jc 3 : 1) Et l'apôtre nous en explique la raison : *«tant nous trébuchons tous »*. (Jc 3 : 2) Comme il est écrit ailleurs : *«L'autre (a-t-il le don) d'enseigner ? Qu'il enseigne »* (Rm 12 : 7) Alors si l'Eglise me confie la charge de l'enseignement, ce sera une obligation que je dois assumer et c'est en ce moment que je puis dire : *«Malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile »*.

✱ ✱ ✱

4- Si l'ennemi te conseillait le refus du témoignage pour Dieu en invoquant les paroles du prophète : *«En un tel temps, l'homme avisé se tait, car c'est un temps de malheur »*. (Am 5 : 13) Dis-toi : ce n'est pas le moment propice où le silence est une vertu. Car il est écrit aussi : *« Il y a un moment pour tout et un temps pour chaque chose sous le ciel : un temps pour se taire et un temps pour parler »* (Qo 3 : 1,7) et de même, il est dit : *« Sois sans crainte, continue de parler, ne te tais*

pas »... (Ac 18 : 9) Il faudrait donc aborder chaque sujet avec sagesse et discernement afin de mieux comprendre les enseignements de la Bible et la conception exacte des versets. Le don accordé par Notre-Seigneur Jésus-Christ aux disciples est une œuvre divine remarquable tel que saint Luc l'a mentionné : « Alors il leur ouvrit l'intelligence pour comprendre les Ecritures » (Lc 24 : 45)

✠ ✠ ✠

5- En ce qui concerne le dogme, la même méthode peut être appliquée. En avançant un verset, il faudrait le rattacher aux autres, en appliquant la méthode du Seigneur : « Il est écrit aussi »...

Si l'on te dit : il est écrit « Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé, toi et ta maison »... (Ac 16 : 31) Tu devras répondre : il est écrit aussi : « Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé » (Mc 16 : 16) et que « Sans œuvres, la foi est morte ». (Jc 2 : 26,17)

Ne mets pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu

Revenons à nos méditations relatives à la tentation sur la montagne. Le Seigneur a dit au démon : Il est écrit aussi : *Ne mets pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu*, (Mt 4 : 7) verset emprunté du *Deutéronome*. (Dt 6 : 16) **Le malfaiteur souhaite que le Fils mette à l'épreuve l'amour du Père et il attend les conséquences de cet acte : s'Il Se jette de la montagne, Dieu Lui enverra-Il Ses anges pour Le porter ? Mais le Christ répondit : « Il est écrit aussi : Ne mets pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu... »**

Au cours de la première tentation, le Christ n'a pas entamé de discussion avec le démon au sujet du pain ni par rapport à l'expression : « Si Tu es le Fils de Dieu » ; il en est de même dans la seconde : le Christ n'a pas repris le tentateur pour

son emploi erroné du verset mais Il lui répondit par un enseignement positif et correct : Ne mets pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu...



L'amour de Dieu n'est ni sujet au doute ni à la confirmation. Il ne faut pas Lui demander de nous l'affirmer par des dons et des grâces. Même au comble de la tentation et de la détresse, nous sommes sûrs de l'amour de Dieu pour nous, sans vouloir le mettre à l'épreuve en Lui demandant de nous sauver par l'intermédiaire d'un ange ou d'une intervention miraculeuse. Même si la tentation ou la peine persistent toujours, il ne faut jamais douter de l'amour de Dieu, il ne faut pas, non plus, le mettre à l'épreuve en invoquant des miracles nous confirmant Sa providence divine !

Des épreuves à l'égard de Dieu

Cependant dans la vie quotidienne, les hommes tentent parfois de mettre Dieu à l'épreuve. En voici quelques exemples :

1- Un homme pourrait, en cas de maladie, refuser de prendre les médicaments prescrits ou plus encore, de consulter un médecin en se disant : Dieu me guérira sans aucun intermédiaire. Non. Ne mets pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu car Lui-même a dit : *« Ce ne sont pas les bien portants qui ont besoin de médecin mais les malades »*. (Mt 9 : 12) Bien que ce verset ait été dit dans un sens spirituel, il insinue aussi le consentement du Seigneur quant aux consultations médicales. De même, l'apôtre saint Paul a prescrit à son disciple Timothée un traitement (1Tm 5 : 23) et ne s'est pas contenté uniquement de la prière mentionnée par l'apôtre saint Jacques. (Jc 5 : 14)



2- Un élève, en dépit de ses négligences, demande à Dieu de réussir miraculeusement. Et si l'effort minime fourni ne lui accorde pas la réussite, il doute de l'amour de Dieu et de la providence divine ! Mais Dieu nous a demandé d'être à la hauteur de nos responsabilités et entre autres l'accomplissement de nos études avec fidélité.



3- Un homme qui fréquente des endroits douteux pouvant provoquer sa chute en se disant : Dieu est capable de m'en préserver !! en se donnant comme exemple saint Abraham qui a sauvé Miryam et saint Jean le court qui a sauvé Baïsa... oubliant ainsi qu'il n'est pas au niveau de ces saints et ignorant les paroles de l'Ecriture « *Heureux l'homme qui ne s'arrête pas sur le chemin des pêcheurs et ne s'assied pas au banc des moqueurs* ». (Ps 1) Il ne faut pas vous laisser soumettre à la tentation et par la suite, demander à Dieu de vous en sauver. Mais si vous êtes induit aux tentations, en dépit de votre volonté et sans négligence de votre part, Dieu vous en préservera.



4- Certaines personnes tentent Dieu en Lui demandant de Se manifester par des signes précis !! Il est vrai que cela est arrivé, une fois, à Gédéon dans des circonstances précises et dures, (Jg 6) mais ne vous attendez pas à passer par la même expérience et n'en faites pas une coutume.



5- D'autres personnes demandent à Dieu d'exaucer, à la lettre et en toute hâte, leurs vœux autrement elles doutent de Son amour !!



**LA TENTATION
DU
REGNE**

Les tentations sur la montagne auxquelles Notre-Seigneur Jésus-Christ fut soumis n'étaient pas matière à épreuve mais elles représentaient, en vérité, un champ de victoire. Dans le désert, Il était *«conduit par l'Esprit»*. (Lc 4 : 1) Il a béni notre nature humaine et nous a donné la grâce de la victoire et le pouvoir de triompher.

Pour vaincre, Il a employé la force de la parole divine et de l'expression «Il est écrit» par laquelle Il a envisagé toutes les tentations... Dans la tentation du pain, Il a dit au démon : *«Il est écrit : Ce n'est pas seulement de pain que l'homme vivra»*. (Mt 4 : 4) (Dt 8 : 3) et dans celle du faite du temple, Il lui a répondu : *«Il est aussi écrit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu»*. (Mt 4 : 7) (Dt 6 : 16) Dans la tentation du règne, Il l'a réprimandé en lui disant : *«Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : Le Seigneur ton Dieu tu adores et c'est à lui seul que tu rendras un culte»*, (Mt 4 : 10) (Dt 6 : 13) nous fournissant ainsi un exemple de la victoire par le recours à la parole divine et par le fait d'être rempli par l'Esprit Saint.

Mais que s'est-il passé lors de la tentation du règne ?

La Bible mentionne que Satan emmena le Seigneur sur une très haute montagne et Lui montra tous les royaumes du monde dans toute leur gloire et Lui dit : «Tout cela je te le donnerai, si tu te prosternes et m'adores» ; alors le Seigneur l'a réprimandé...

Le démon semblait dire à Jésus-Christ : Tu es de la tribu de Judas, celle du règne. Qu'est-ce qui T'empêche d'employer Ton pouvoir pour accomplir Ta mission ? C'est un moyen facile... **Avec le pouvoir du règne, Tu peux décréter des lois et des statuts pour changer l'ordre du monde, mettre fin au paganisme, empêcher le vice, répandre le bien et bâtir ainsi le royaume de Dieu...**

Mais Notre-Seigneur a refusé d'imposer les vertus aux hommes par le biais du pouvoir, des décrets et des lois. Il souhaite qu'ils aiment Dieu du fond du cœur et qu'ils fassent le

bien de plein gré. Que l'homme soit déterminé à suivre la bonne voie par obligation n'est pas l'objectif de Notre-Seigneur, mais Il lui souhaite la pureté du cœur qui le pousse à faire le bien grâce à la spontanéité de l'amour. Car le pouvoir pourrait mener à une pureté apparente extérieure tandis que le cœur, rempli de péchés et de mauvaises passions, est loin de l'être. La voie de la pureté intérieure est longue et semée d'embûches, mais elle est plus stable qu'une soumission apparente. Le désir de Dieu est de faire jaillir le bien des profondeurs du cœur de l'homme par amour et non par obligation et contrainte.

C'est pour cette raison que le Seigneur a refusé, sur la montagne et dans d'autres circonstances, l'idée du règne. Ainsi, lors de la multiplication du pain et après avoir rassasié les foules, *« Jésus, sachant qu'on allait venir l'enlever pour le faire roi, se retira à nouveau, seul, dans la montagne »*. (Jn 6 : 15) De même, la foule est sortie à Sa rencontre, le jour des rameaux, comme à un roi entrant à Jérusalem. Mais Il a refusé le règne terrestre au profit du règne spirituel sur les cœurs : *« Ma royauté, a-t-Il confirmé, n'est pas de ce monde »*. (Jn 18 : 36)

Le Christ a vécu sur terre sans titre, sans pouvoir... Il était uniquement un maître répandant la spiritualité et l'amour parmi les hommes par le biais de la conviction et non par une autorité terrestre. Ses paroles touchent profondément leurs cœurs, Il leur prêche la foi, le repentir et le royaume par le ministère de la parole de Dieu et non par des ordres ; moyennant une œuvre intérieure dépourvue de pression extérieure... Car Dieu souhaite que l'homme suive la bonne voie volontairement sans aucune contrainte.

Dans l'Ancien Testament, Dieu a adopté aussi cette même méthode : A la fin du livre du *Deutéronome*, auquel le Seigneur eut recours pour répondre au démon lors de la tentation sur la montagne..., Dieu dit à son peuple : *« Vois : je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bonheur, la mort et le malheur... J'en prends à témoin aujourd'hui contre vous le ciel et la terre : c'est la vie et la mort que j'ai mises devant vous, c'est la bénédiction et la malédiction. Tu choisiras la vie pour*

que tu vives, toi et ta descendance, en aimant le Seigneur ton Dieu, en écoutant sa voix...» (Dt 30 : 15-20) L'homme est donc libre, sans aucune obligation, de faire son choix selon lequel il aura sa récompense ou sa punition.

Ceci est en ce qui concerne l'homme, quant au règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ, il peut avoir un autre sens : Vu Sa divinité, le Seigneur règne sur le monde entier : « *Au Seigneur, dit le psalmiste, la terre et ses richesses, le monde et ses habitants !* » (Ps 24 : 1) Par rapport à Son humanité : « *Le Seigneur a régné sur une planche de bois* » (Ps 95) ; sur la croix, Il est devenu roi en rachetant les hommes par Son sang, les rendant ainsi tous Siens ; aussi saint Paul dit-il : « *Quelqu'un a payé le prix de votre rachat* ». (1Co 6 : 20) Par la rédemption, le Christ a payé le prix pour arracher la proie des mains de Satan qui fut dénommé : « *le prince de ce monde* ». (Jn 16 : 11)

Dans l'**Apocalypse**, Dieu est qualifié de : « *Roi des rois et Seigneur des seigneurs* » (Ap 19 : 15) dans un sens plutôt spirituel différent de celui invoqué par le démon.

Même après Son ascension, la tentation du règne continue à poursuivre le Christ par l'idée du règne millénaire adoptée par certains hommes. Ils imaginent que le Christ viendra régner mille ans sur la terre ! ! Alors que le règne du Seigneur ne peut être terrestre à l'égal de celui des empereurs ! Il a refusé d'être intronisé dans le temple car Il ne visait pas le trône, mais la purification de la maison de Dieu. Il cherche à régner sur les cœurs plutôt que d'être couronné sur un trône.

Qu'il est niais, le roi Hérode qui a pensé que le Christ serait son concurrent dans un règne terrestre ; ce qui l'a mené à tuer tous les enfants de Béthléem, poussé par une fausse sensation émanant du cœur mais fictive et irréaliste... Les intentions de Notre-Seigneur Jésus-Christ surpassent toute idée de règne terrestre : tous les royaumes du monde et leur gloire, que le démon Lui a montrés, étaient à ses yeux, sans valeur, contrairement à la séduction qu'ils auraient exercée sur ceux qui aiment le monde et mettent leur confiance dans les biens.

(1Jn 2 : 16) Est-il possible qu'une gloire terrestre séduise Celui qui s'est dépouillé de la gloire céleste ? ! Celui qui est venu au monde doux et humble de cœur (Mt 11 : 29) et a vécu sur terre durant toute Son incarnation « n'ayant pas où poser la tête ». (Lc 9 : 58) Que la pensée du démon est erronée : il a cru qu'avec l'expression « les royaumes du monde et leur gloire », il pouvait séduire Celui qui a dit : « Tout m'a été remis par mon Père » (Mt 11 : 27) et « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre ». (Mt 28 : 18)

Nous pouvons nous arrêter là pour examiner l'expression du démon : « Tout cela je te le donnerai » et reconnaître combien elle est frauduleuse.

Tout cela je te le donnerai

Le démon prétend toujours posséder certaines choses qu'il pourrait offrir aux autres et par lesquelles il cherche à les séduire. Est-il vrai qu'il avait entre les mains tous les royaumes du monde et leur gloire et qu'il pouvait les accorder à une quelconque personne ? ! Notre-Seigneur a refusé de discuter, avec lui, ce détail, comme Il l'avait fait d'ailleurs auparavant. Il est connu que le démon est menteur et que le mensonge est l'un de ses instruments de combat. Dieu a dit qu'il est menteur et père du mensonge. (Jn 8 : 44) Il avait menti quand il a séduit nos premiers parents et il ment toujours quand il prétend pouvoir offrir quelque chose.

Le démon prend toujours beaucoup plus qu'il ne donne. Il promet de donner les royaumes du monde avec leur gloire pour ôter les vertus de dépouillement et de sobriété. Il propose l'adultère pour ravir la chasteté. Il offre le désir charnel pour usurper le plaisir spirituel. Il promet d'assurer les biens du monde contre le cœur de l'homme et son éternité. Et parfois il ne donne rien sauf quelques vains désirs ou des rêves éveillés.

Et même si le démon pouvait offrir quelque chose, nous ne devons rien accepter de sa part. L'homme spirituel ne reçoit que ce qui lui est accordé par Dieu. C'est parce que

«*Tout don de valeur et tout cadeau parfait descendent d'en haut, du Père des lumières* ». (Jc 1 : 17) Mais les dons de Satan sont refusés car ils provoquent la perte de ceux qui les reçoivent : Loth a choisi la terre verdoyante qui lui paraissait comme le jardin du Seigneur, comme le pays d'Egypte, (Gn 13 : 10) mais elle a causé sa chute ! !

Ainsi, le démon ne donne jamais gratuitement. Il met certaines conditions par lesquelles il vole aux hommes le royaume dont il fut privé ; aussi, envie-t-il tous ceux qui en jouissent. Son premier but est de captiver l'esprit et de le soustraire à l'amour de Dieu...

Dans la tentation du Christ, le démon a dépassé toutes les limites permises. Car il a dit audacieusement à Notre-Seigneur : «*Si tu te prosternes et m'adores* » ! Il savait préalablement l'impossibilité de cette offre, mais ayant reconnu sa défaite dans toutes les tentations précédentes, il n'a pas voulu se retirer sans se venger, **sans dire un mot, ne fût-ce que pour L'humilier ! Mais en général, l'outrage ne diminue pas l'auditeur mais il calomnie plutôt celui qui l'a prononcé.** Aussi le Seigneur a-t-Il réprimandé le démon en lui disant : «*Retire-toi, Satan !* » et il s'en alla vaincu et humilié...

A toute tentation du démon, le Seigneur répondait par des versets de l'Ecriture ; aussi était-Il toujours triomphant. Il nous a offert ainsi un bon exemple, celui de mener une vie de victoire. Comme Il a présenté aussi, au Père, un modèle de l'humanité pure quoique tous les hommes aient péché, et du même coup, Il a montré au démon la faillite de ses tentatives.

Nous prions Dieu en Lui disant :

Comme Vous avez vaincu les tentations du démon, faites de même dans ses guerres contre nous car nous ne pouvons rien sans Vous. Et comme par Votre incarnation, Vous avez glorifié notre nature humaine et Vous lui avez accordé l'esprit de la victoire en surmontant les tentations ; emmenez-nous ainsi dans Votre cortège de triomphe. (2Co 2 : 14) Et comme Vous avez réprimandé le démon qui s'est retiré ; dites-lui de même, lors de nos tentations : «*Retire-toi, Satan* »...



**RETIRE-TOI
SATAN**

Le démon a dépassé toutes les limites en disant au Seigneur : *«Tout cela je te le donnerai, si tu te prosternes et m'adores»* !! (Mt 4 : 9) Par cette expression, il a prétendu avoir le pouvoir de donner à ceux qu'il désire, les royaumes du monde et leur gloire. De même, il a dévoilé son âme orgueilleuse qui a causé sa première chute : *«Je monterai dans les cieux, avait-il dit, je hausserai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu...je monterai au sommet des nuages, je serai comme le Très-Haut»*. (Es 14 : 13,14) Son orgueil était tel qu'il a osé dire au Seigneur Lui-même : *«si tu te prosternes et m'adores»*, il était donc indispensable de le chasser, aussi le Christ lui a-t-Il dit fermement : *«Retire-toi, Satan»*. **Le Seigneur n'a pas discuté la puissance que le tentateur prétendait avoir, mais Il l'a expulsé pour nous apprendre à agir de la sorte.**

Cette expression prononcée sur la montagne n'est pas l'unique dans l'Evangile, elle fut répétée par le Christ en prédisant Sa crucifixion. C'est alors que saint Pierre Lui répondit impulsivement : *«Dieu t'en préserve Seigneur»* et Jésus l'a blâmé en lui disant : *« Retire-toi !...Satan ! Tu es pour moi occasion de chute... »* (Mt 16 : 22) Sachant que c'était l'idée du démon prononcée par la bouche de saint Pierre, Notre-Seigneur a réprimandé son auteur initial, le démon...



Le recours à cette expression : *«Retire-toi, Satan»* est un principe spirituel que Dieu nous invite à suivre dans toutes nos guerres spirituelles.

Notre-Seigneur n'a pas prononcé cette expression uniquement lors de Ses tentations mais Il l'emploie

continuellement pour nous préserver des guerres et des tentations... **Il réprimande le démon qui nous combat, il se retire ainsi et nous laisse en paix.** Car si Dieu laissait le démon combattre librement et fortement l'humanité, personne ne serait sauvé et Satan pourrait détruire toute œuvre spirituelle. C'est ce qu'il fera quand il sera relâché de sa prison et s'en ira séduire les nations tel qu'il est cité dans la Bible. (Ap 20 : 7)

Le démon est ligoté par l'expression : **«Retire-toi, Satan»**. Notre-Seigneur lui dit : **« Retire-toi »** afin que le mal ne triomphe pas du bien. Il la répète aussi quand Il constate que le malfaiteur a dépassé ses limites en harcelant l'homme. Selon Dieu, nos guerres doivent avoir des limites raisonnables et être à la mesure de notre endurance. *«Dieu est fidèle, nous dit la Bible, Il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces. Avec la tentation, Il vous donnera le moyen d'en sortir et la force de la supporter»*. (1Co 10 : 13) Quand Il trouve que le démon exerce sur l'homme une forte pression dépassant sa tolérance, Il le réprimande immédiatement en lui disant : **« Retire-toi, Satan »**.

Plusieurs tentations sataniques sont freinées par Dieu avant de vous parvenir. Vous Lui rendez grâce de vous avoir préserver de succomber à celles dont vous avez été soumis... Mais il y en a bien d'autres que vous ignorez, car le Seigneur vous a épargné de les affronter et Il les a détournées loin de vous. Le démon s'apprêtait à vous ébranler et en cours de route, Dieu l'a évincé en lui disant : **« Retire-toi, Satan »**... Retire-toi loin de cet homme et ne lui fais pas de mal... **tel que l'a confirmé le psalmiste : «aucun coup ne menacera ta tente»**. (Ps 90) De même, l'histoire de Job nous fournit un autre exemple : Dieu dit au démon lors de la première

tentation : «Tous ses biens sont en ton pouvoir. Evite seulement de porter la main sur lui ». (Jb 1 : 12) Et dans la deuxième, Il lui dit : «Il est en ton pouvoir ; respecte seulement sa vie ». (Jb 2 : 6) Et le démon n'a pas pu porter sa main là où Dieu l'en a empêché ...

Remercions donc Notre-Seigneur de nous avoir délivrés des tentations connues et inconnues !

Si vous vous trouvez un jour en paix sans tentations, sans mauvaises pensées, ni mauvaises passions, sans chute, ni tiédeur ; reconnaissez que Dieu a réprimandé le démon pour vous en lui disant : « Retire-toi, Satan ». Prenez garde de ne pas attribuer votre paix spirituelle à votre pureté, à votre piété ou à votre force car si vous étiez accablé par le combat, vous auriez été probablement éreinté. Mais Dieu, grâce à Son amabilité et à Sa providence, ne veut pas que l'homme soit toujours combattu et vaincu ; autrement, il serait sujet au désespoir et succomberait à la tentation et nombreux seront ceux qui penseraient qu'il n'y a pas de salut pour lui auprès de Dieu. (Ps 3 : 2)

Notre-Seigneur permet au démon de nous tenter pour souligner notre faiblesse. Ainsi, nous apprenons à nous humilier, à prier et à avoir pitié de ceux qui sont tentés, mais Il ne permet pas que nous succombions au désespoir ou à la chute.

Quelquefois l'homme est soumis à un rude combat et, à quelques pas de la chute, il se trouve miraculeusement sauvé ! A propos d'un tel cas, saint Basile affirme que cette personne fut assistée par la grâce divine. Gardons donc notre quiétude lors des guerres spirituelles et ne pensons jamais que la force du

démon est sans limite ! Certes non.



Dieu nous a accordé une puissance sur tous les démons. (Lc 9 : 1) Ainsi, nous pouvons dire : « Retire-toi, Satan » et il se retire... Il nous faudrait donc recourir à cette puissance et réprimander le démon chaque fois qu'il nous assaille sans crainte ni soumission, sans lui ouvrir nos portes et sans entamer avec lui des discussions ou des négociations, mais en répétant simplement la parole de Notre-Seigneur : « Retire-toi, Satan ».



Nous avons recouru, une première fois, à cette expression au moment du baptême lors du reniement de Satan. La mère porte son enfant, face à l'ouest, et s'adresse au démon en disant : Je te renie, Satan ainsi que toutes tes mauvaises ruses, toutes tes pensées inférieures et égarantes, toute ton armée, tout ton pouvoir et toute ton hypocrisie. Je te renie, je te renie, je te renie. Que chaque maman répète cette phrase de tout son cœur et incite son enfant à renier sans cesse le démon, et chaque fois que le malfaiteur cherche à combattre son fils, elle le réprimande en disant : « Retire-toi, Satan ». Que le père aussi en fasse autant, ainsi que tous les parents et les amis. Toutes les fois qu'une dure épreuve assaille un de leurs chers proches, qu'ils s'écrient en disant : « Retire-toi, Satan »... C'est ce qu'on appelle l'intercession des vivants pour des vivants. Tout homme baptisé doit, tout au long de sa vie, persévérer à renier Satan...



Il faudrait dire : « Retire-toi, Satan », non seulement par des paroles mais du fond du cœur, en toute volonté, avec

sérieux et fermeté. Celui qui peut lui dire : «Retire-toi » doit jouir d'un cœur pur et chaste qui refuse toutes les séductions et les offres du démon. Car cette expression : «Retire-toi, Satan » soutenue par la pureté du cœur acquiert une force que le malfaiteur ne peut souffrir. **Vis-à-vis du démon, cet homme intègre jouit d'une dignité qui lui permet de le réprimander sérieusement et vigoureusement.** Et le malfaiteur reconnaît qu'il n'a aucune chance de s'entendre avec lui car toutes les portes du cœur, de la pensée, des sens et des sentiments lui sont closes : *«Tu es un jardin verrouillé, ma sœur, est-il dit au Cantique des Cantiques, ô fiancée ; une source verrouillée, une fontaine scellée ! ».* (Ct 4 : 12). De même, le psalmiste chante pour ce cœur chaste : *«Glorifie le Seigneur, Jérusalem ! Sion, loue ton Dieu. Car Il a renforcé les verrous de tes portes ; chez toi Il a béni tes fils »* (Ps 147)

✱ ✱ ✱

Pourtant certaines personnes refusent de dire à Satan : «Retire-toi ». Soit parce qu'il existe entre eux une amitié ou une complicité, soit parce qu'elles ont des désirs que seul, le démon, peut exaucer, soit parce qu'il les a liées en cours de route, par de mauvaises habitudes et un affreux caractère dont elles ne peuvent se défaire... Si ces gens-là lui disent : « Retire-toi » ; le démon constate leur manque de sérieux.

Plus encore, si Satan s'éloigne de certains hommes, ils l'interpellent en disant : «Traverse et viens à notre secours »... Ceux-là sont devenus les esclaves de l'ennemi et font partie de sa troupe. Comme ils ressentent intérieurement la défaite, ils ne peuvent pas vaincre à l'extérieur. Il y a entre eux et Satan une œuvre commune qu'ils aiment et pour laquelle il les assiste. Comment pourraient-ils lui dire : « Retire-toi » ? ! **Ceux-là ont besoin de prière pour que Dieu intervienne et**

dise au démon : « Retire-toi ». Ces prières sont élevées soit par eux-mêmes, soit par leurs proches, soit par l'église, soit par les anges et les saints. C'est ainsi que l'ange de Dieu a intercédé en faveur du prêtre Josué et a dit au démon : *« Que le Seigneur te réduise au silence, Satan ; oui, que le Seigneur te réduise au silence... n'est-il pas un tison arraché au feu »* (Za 3 : 2)

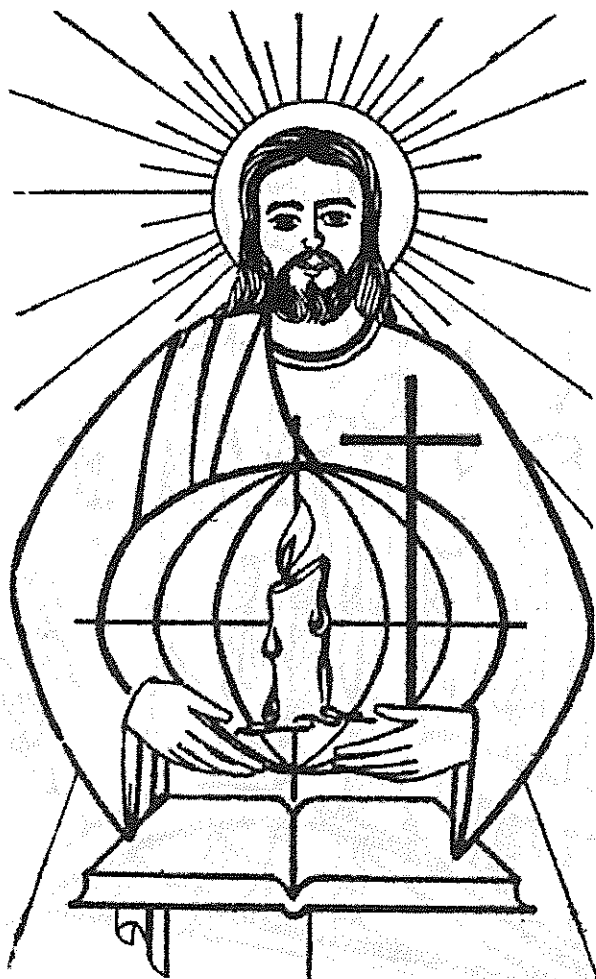


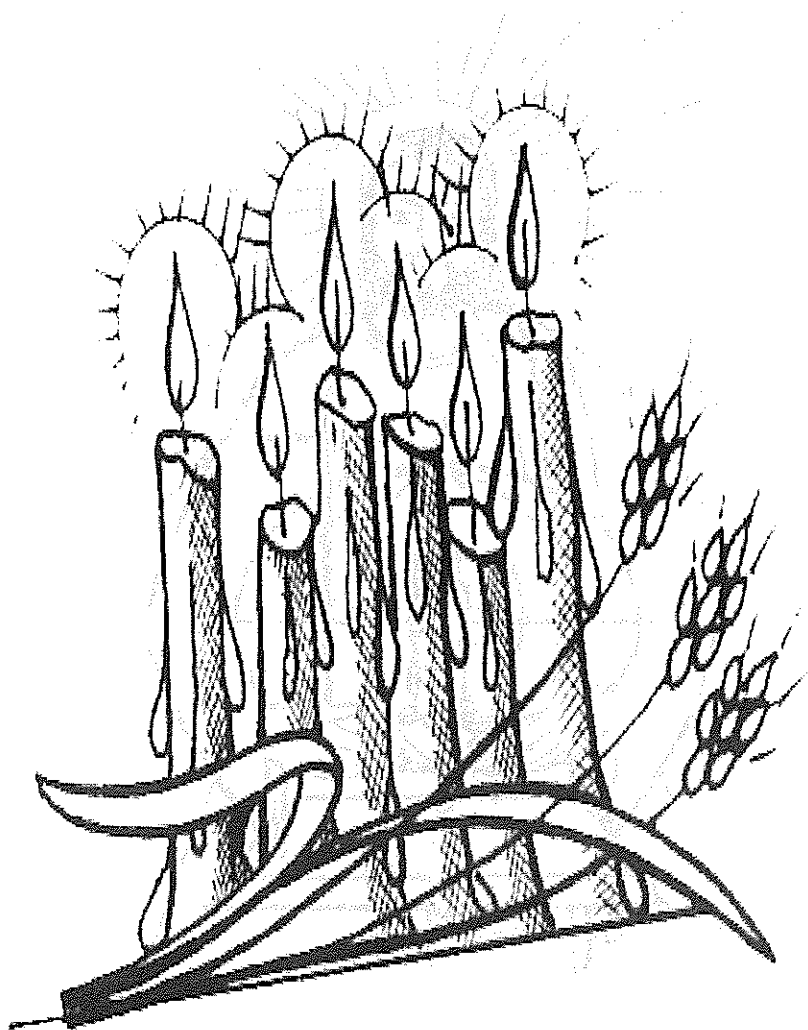
Quiconque dit à Satan : « Retire-toi » doit se défaire de tous les effets qui lui furent attribués par Satan sans rien garder pouvant déclencher contre lui une guerre spirituelle, comme il se doit de mettre fin aux relations douteuses et aux mauvaises fréquentations quelle que soit leur nature. *« Sauve-toi, il y va de ta vie, a-t-on dit à Loth en sortant de Sodome, ne regarde pas derrière toi, ne t'arrête nulle part dans le District ! »* (Gn 19 : 17) **Et ce faisant, il peut donner à Satan en toute confiance et sécurité, l'ordre de se retirer, car il le fait non seulement par la bouche mais aussi par un comportement spirituel adéquat.** Il se dépossède de toute personne ou de tout élément susceptible de l'induire en erreur qu'il s'agisse même de son œil ou de sa main. (Mt 5 : 29-30) Il refuse rapidement et promptement toutes les idées avancées par le démon *« Nous faisons captive toute pensée, dit l'apôtre, pour l'amener à obéir au Christ »* (2Co 10 : 5) Il se préoccupe par les prières, les lectures, les réunions et le service de Dieu car l'œuvre spirituelle représente une entrave aux manœuvres du malfaiteur qui, ne le trouvant pas disponible pour l'attaquer, se retire...

Le Christ était fort en chassant le démon, chassez-le donc avec la force du Christ agissant en vous.

Table des matières

	page
Préface.....	5
1- Les tentations et les détresses.....	7
2- La tentation sur la montagne.....	19
3- La tentation du pain.....	29
4- La tentation du faîte du temple.....	43
5- La tentation du règne.....	57
6- Retire-toi, Satan.....	63





Dans
Ce livre

**Au nom du Père et du Fils
et du Saint-Esprit
Un seul Dieu, Amen**

Nous avons le plaisir de
vous présenter un ouvrage
traitant des tentations en
général, et celles de Notre-
Seigneur Jésus-Christ sur la
montagne en particulier.

Vous y trouverez :

1- Pourquoi Dieu permet-Il
les tentations ?

2- Quels sont les avantages
spirituels des tentations ?

3- Quel était le but du
démon dans les trois
tentations citées dans
l'Evangile ?

4- Comment ces tentations
visaient-elles à détourner le
Christ de Sa mission ?

5- Quels sont les principes
que Notre-Seigneur s'est-Il
proposé dans Son
ministère ?

6- Comment a-t-Il affronté
les tentations ?

7- Parallèle entre les
tentations d'Adam et celles
de Jésus. Victoire finale du
Christ.